La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

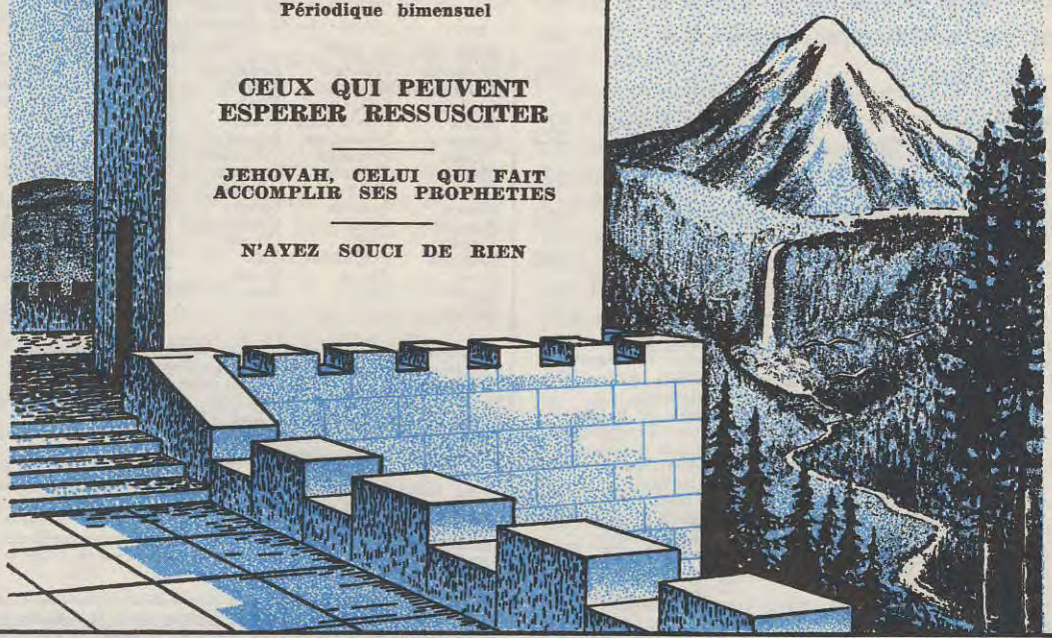
15 JUIN 1965 N° 12

Périodique bimensuel

CEUX QUI PEUVENT ESPERER RESSUSCITER

JEHOVAH, CELUI QUI FAIT ACCOMPLIR SES PROPHETIES

N'AYEZ SOUCI DE RIEN



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45, MN; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

N'ayez souci de rien 355
Ceux qui peuvent espérer ressusciter 357
Seconde partie 363
Jéhovah, Celui qui fait accomplir ses prophéties 372
Le professeur de l'école du dimanche est aidé 377
Jéhovah me témoigne son amour 378
Questions de lecteurs 382

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
MN – Les Ecritures grecques chrétiennes – Traduction du monde nouveau
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *
* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXXVI № 12
FRENCH EDITION JUNE 15, 1965

Tirage de ce numéro: 4 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 68 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSotho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Espagnol	Suédois	Croate	Marathe	Tamoul
Finnois	Tagal	Efik	Motou	Tchwana
Français	Tchi	Ehoué	Ourdou	Turc
Grec	TchiChona	Ganda	Pampanan	Ukrainien
Iloco	Xhosa	Gan	Panasinan	Viti
Italien	Zoulou		Papiamento	Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society **Abonnement annuel**
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVI 15 juin 1965 № 12

N'AYEZ SOUCI DE RIEN

NOUS vivons une époque où les soucis abondent. Le monde chancelle, passant de crise en crise et maintenant l'humanité dans un état de perpétuelle agitation.

Cette lutte s'étend à toute la terre, et nul ne peut se soustraire à ses effets. En Asie, en Afrique, en Europe, dans l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, ainsi qu'aux Etats-Unis, les haines raciales, les révolutions, les guérillas et d'autres soulèvements se déclenchent avec une rapidité effrayante. Famines, pestes, tremblements de terre et menace constante d'un holocauste nucléaire sèment l'angoisse parmi les hommes.

On comprend facilement l'anxiété de ceux qui placent leur espoir et leur confiance dans le présent système de choses, car ils se rendent compte que tous les remèdes proposés à ces maux par les chefs de ce monde échouent. Conformément à la prédication de Jésus-Christ, en tous lieux les hommes défaillent "dans la crainte et l'attente des choses venant sur la terre habitée". Nulle part n'existe la moindre apparence de stabilité et de sécurité. — Luc 21:26, *MN*.

Toutefois, Jésus a encouragé les chrétiens à ne pas être effrayés, à n'avoir souci de rien, lorsqu'ils se trouveraient face au développement de conditions mondiales inquiétantes. "Quand ces choses commenceront à arriver, a-t-il dit, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche." Et l'apôtre Pierre, un des premiers chrétiens, a déclaré: "L'objet de leur crainte, ne le craignez pas ni ne devenez agités. Mais sanctifiez le Christ comme Seigneur dans vos cœurs." — Luc 21:28; I Pierre 3:14, 15, *MN*.

Il n'est pas facile de demeurer sans crainte et sans souci quand le gagne-pain ou les moyens d'existence sont menacés. Il est indispensable de croire que Jéhovah Dieu existe, et qu'il s'intéresse au bonheur de ceux qui le servent. Seule la confiance en Dieu, en son pouvoir de nous protéger et d'assurer notre subsistance, maintiendra notre calme et notre quiétude au milieu des épreuves et des difficultés.

On ne saurait trop souligner l'importance qu'il y a à s'approcher de Dieu dans la prière, car c'est le seul moyen de bannir l'inquiétude. Notez comment l'apôtre Paul a attiré l'attention des premiers chrétiens de Philippes sur ce point important: "N'ayez souci de rien, mais en toutes choses, par la prière et les supplications avec actions de grâces, que vos requêtes soient exposées à Dieu; et la paix de Dieu qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par le moyen de Christ Jésus." — Phil. 4:6, 7, *MN*.

Si vous vous approchez de Jéhovah Dieu dans la prière et par l'étude de sa Parole, la Bible, vous en viendrez à comprendre la raison de l'aggravation constante des tristes conditions qui existent dans ce monde. Vous constaterez que vous assistez à l'accomplissement de la prophétie de Jésus relative à la fin du présent système de choses, caractérisée par les conditions décrites plus haut. Vous

vous rendrez compte de la proximité indéniable du Royaume de Dieu et vous aurez l'assurance de la prochaine intervention de Dieu, qui extirpera de notre planète toute trace d'iniquité et permettra aux amis de la justice de vivre dans un ordre nouveau de paix et de bonheur. — Mat. 24:3–14, 32–34; II Tim. 3:1–5; Dan. 2:44; Rév. 21:3, 4, *MN*.

Grâce à cette connaissance, vous chasserez loin de vous tout souci. Même si les gouvernements changent, et que des éléments athées obtiennent le pouvoir, vous ne vous affolerez pas ni ne fuirez vers d'autres lieux, dans l'idée de trouver ailleurs des conditions plus favorables. Vous comprendrez qu'il n'y a sur la terre aucun endroit qui puisse vous assurer la paix et la sécurité, car l'agitation peut s'étendre rapidement jusqu'à n'importe quel coin du globe. Par conséquent, vous compterez sur l'aide de Dieu et prierez continuellement, afin de recevoir son esprit et d'obtenir sa direction. En accord avec l'encouragement apostolique, vous "vous déchargez sur lui de tous vos soucis, parce qu'il prend soin de vous". — I Pierre 5:7, *MN;* Ps. 55:23.

Mais à ce propos Jésus n'a-t-il pas dit: "Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre"? (Mat. 10:23, *MN*.) Ces paroles n'indiquent-elles pas que les chrétiens devraient fuir les lieux où la persécution se déchaînerait? Que faut-il entendre par ce commandement de Jésus?

Jésus ne disait pas à ses disciples de céder à la peur et de fuir, mais il leur conseillait simplement de 'secouer la poussière de leurs pieds' quand les gens ne les recevraient pas, et d'aller dans un autre endroit où ils trouveraient des personnes attentives au message du Royaume. De même, lorsqu'ils seraient persécutés dans une ville par ceux qui rejetteraient le message, ils devaient suivre l'ordre de Jésus et se rendre dans une autre ville pour y prêcher. Ce fut la raison qui incita Paul à quitter Damas pendant la nuit et en secret, parce que sa vie était menacée à cause de sa prédication. Quand il fut impossible à Paul ainsi qu'à Barnabas de poursuivre la prédication à Icone, ils s'enfuirent dans d'autres villes. — Actes 9:23–25; 13:49–14:6.

Toutefois, par les paroles suivantes de Jésus, on voit clairement qu'il ne voulait pas dire que les chrétiens devraient cesser leur prédication par crainte des représailles; il dit: "Ne les craignez donc pas (...). Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière; et ce que vous entendez chuchoter, prêchez-le sur les toits. Et ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme; mais soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne (...). Aussi n'ayez pas de crainte." — Mat. 10:26–31, *MN*.

Les chrétiens mûrs n'abandonnent pas leur ministère par crainte de ceux qui pourraient tuer leur corps. Ils ne sont pas hantés par le souci de leur sécurité personnelle ni ne s'inquiètent outre mesure de satisfaire leurs besoins matériels. Leur principal souci est plutôt de pourvoir aux besoins spirituels de ceux qui se montrent bien disposés envers Dieu. Ils sont convaincus que la sécurité ne réside pas dans un lieu quelconque de la terre, mais que seul "le nom de Jéhovah est une tour forte; le juste s'y réfugie et il y est en sûreté". — Prov. 18:10, *AC;* Mat. 6:25–34; Ps. 37:25, 40; Es. 41:10.

Il est donc bien évident que l'unique moyen de surmonter les soucis qui étreignent le cœur des hommes, consiste à édifier et à garder une foi robuste en Dieu! Comptez donc sur Jéhovah. Approchez-vous de lui par la prière et en obéissant à ses commandements. Avec courage, continuez de prêcher la Parole de vérité de Dieu, disant "à ceux qui ont le cœur troublé: Prenez courage, ne craignez point; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu; il viendra lui-même, et vous sauvera". — Es. 35:4.

«Et la mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et le Hadès rendirent les morts qui étaient en eux (...). Et la mort et le Hadès furent lancés dans le lac de feu. Il signifie la seconde mort, le lac de feu.» — Rév. 20: 13, 14, MN.

CEUX QUI PEUVENT ESPÉRER RESSUSCITER

LE GRAND ennemi de l'homme possède le pouvoir de causer la mort. Sous peu, il sera anéanti. C'est là un des merveilleux bienfaits procurés par la mort de Jésus-Christ qui eut lieu voici dix-neuf cents ans. Avant de venir ici-bas, Jésus avait été le glorieux Fils céleste de Dieu, mais il s'humilia sous la main puissante de son Père. Il se dépouilla de sa gloire céleste et, par la puissance de Dieu, il naquit enfant humain fait de chair et de sang, en tant que descendant du patriarche Abraham, par la lignée de David, roi de Jérusalem. Né d'une vierge juive nommée Marie, elle-même descendante du roi David, Jésus devint comme l'un des enfants d'Abraham. Il mourut le jour de Pâque de l'an 33 de notre ère. Ce jour-là, les Juifs égorgèrent l'agneau pascal et, tout comme un agneau, Jésus se laissa immoler par les serviteurs terrestres du Diable, "celui qui a le moyen de causer la mort". Concernant la délivrance procurée par la mort de Jésus, nous lisons:

[2] "Donc, puisque les 'petits enfants' ont part au sang et à la chair, lui aussi participa pareillement aux mêmes choses, afin que par sa mort il pût anéantir celui qui a le moyen de causer la mort, à savoir le Diable; et pour qu'il pût affranchir tous ceux qui par crainte de la mort étaient tenus en esclavage toute leur vie. Car, certes, ce ne sont pas les anges qu'il assiste, mais il assiste la postérité d'Abraham." — Héb. 2: 14–16, *MN*.

[3] Afin de servir de sacrifice, conformément à la volonté de Dieu, Jésus descendit au Schéol ou Hadès, la tombe commune aux morts étendus dans la poussière du sol. Mais le Dieu tout-puissant ne laissa pas le Schéol tenir captif pour toujours

1, 2. a) Quel pouvoir possède le grand ennemi de l'homme, et qui est cet ennemi? b) Par qui sera-t-il anéanti et grâce à quelles dispositions?
3. Afin de servir de sacrifice, où Jésus-Christ descendit-il, et comment le Psaume 16: 10 fut-il accompli en lui?

son fidèle Fils. Il ne laissa pas la chair de celui-ci se décomposer dans une tombe commémorative. Le troisième jour, Dieu ressuscita Jésus-Christ d'entre les morts, accomplissant ainsi le Psaume 16, verset 10, composé par le roi David. Citant ce passage, Paul, apôtre chrétien, déclara: "Aussi dit-il encore dans un autre psaume: 'Tu ne permettras pas que ton loyal voie la corruption.' Car David, d'autre part, a servi la volonté formelle de Dieu dans sa génération et s'est endormi dans la mort et a été mis avec ses pères et a vu la corruption. D'autre part, celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption." — Actes 13:35–37, *MN*.

[4] Le Dieu tout-puissant ressuscita Jésus-Christ du Schéol en tant que personne spirituelle et immortelle. Désormais, Jésus était bien plus puissant que Satan le Diable, "celui qui a le moyen de causer la mort". A l'heure voulue par Dieu, le Christ ressuscité anéantira ce meurtrier, le Diable. Il le liera, ainsi que ses anges, les démons, et les enfermera dans un abîme où ils ne pourront entraver le règne millénaire de Jésus-Christ, le Roi oint de Dieu.

[5] Cela se produira aussitôt après la bataille d'Harmaguédon, au cours de laquelle l'organisation terrestre du Diable composée des dirigeants politiques sera vaincue par Jésus-Christ, le guerrier céleste, et ses anges (Rév. 19:11 à 20:3, *MN*). Voilà comment le ciel et la terre symboliques seront obligés de s'enfuir de devant le grand trône blanc du jugement de Dieu. Ils céderont la place à "un nouveau ciel et une nouvelle terre". (Rév. 20:11; 21:1, *MN*.) C'est alors que s'accomplira cette vision de l'apôtre Jean: "Je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône, et des rouleaux furent ouverts. Mais un autre rouleau fut ouvert; c'est le rouleau de vie. Et les morts furent jugés par les choses écrites dans les rouleaux selon leurs actions. Et la mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et le Hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés individuellement, selon leurs actions." — Rév. 20:12,13, *MN*.

[6] Selon Révélation 20:13, "la mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et le Hadès rendirent les morts qui étaient en eux". Cette résurrection ne comprend pas les 144 000 disciples qui ont marché sur les traces de Jésus-Christ et qui sont appelés, dans Hébreux 2:16, la "postérité d'Abraham" par laquelle toutes les nations de la terre pourront se procurer une bénédiction éternelle (Rév. 7:3–8; 14:1,3, *MN;* Gen. 12:3; 22:18, *Jé*). Il y a dix-neuf siècles, le Hadès ou Schéol rendit Jésus-Christ, qui était mort. Or, ses 144 000 fidèles disciples sont ses frères spirituels et ils sont rendus semblables à lui en ayant part à ce que la Bible appelle "la première résurrection".

[7] D'après certaines indications données dans la Bible, leur résurrection commença en 1918, soit trois années et demie après que Jésus-Christ fut intronisé et couronné en tant que Roi céleste et qu'il eut commencé à régner au milieu de ses ennemis (Ps. 110:1,2; Héb. 10:12,13; Rév. 14:13, *MN*). Aussi, avant de dire que la mer, la mort et le Hadès rendent les morts qui sont en eux, le vingtième chapitre de la Révélation décrit la résurrection des 144 000 disciples spirituels de Jésus-Christ. Nous y lisons:

[8] "Je vis des trônes, et il y eut ceux qui s'y assirent, et le pouvoir de juger leur fut donné. Oui, je vis les âmes de ceux qui avaient été exécutés à la hache à cause du témoignage qu'ils avaient rendu à Jésus et pour avoir parlé de Dieu, et ceux qui n'avaient adoré ni la bête sauvage ni son image et qui n'avaient pas reçu la marque sur le front et sur la main. Et ils vinrent à la vie et régnèrent avec le

4. Pourquoi Jésus-Christ sera-t-il à même d'anéantir le Diable, celui qui possède le pouvoir de causer la mort, et comment le fera-t-il?

5. a) Quand le fera-t-il, et qu'est-ce qui s'enfuira? b) Quelle vision du Jour du Jugement aura alors son accomplissement?

6. Pourquoi les 144 000 disciples ne figurent-ils pas dans cette vision?

7, 8. a) Quand commença la résurrection des 144 000? b) En quels termes leur résurrection est-elle décrite dans Révélation 20:4–6?

Christ pendant mille ans. (Les autres morts ne vinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent achevés.) C'est la première résurrection. Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection; sur ceux-ci la seconde mort [symbolisée par le lac de feu] n'a pas de pouvoir, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans." — Rév. 20:4–6,14; 21:8, *MN*.

"LA PREMIERE RESURRECTION"

[9] En affirmant que le passage de Révélation 20:13 ne parle pas des 144 000 cohéritiers de Jésus-Christ, nous ne voulons pas dire que ces 144 000 ne descendent pas, à leur mort, dans le Hadès ou Schéol, ou dans les flots s'ils meurent en pleine mer et que leurs corps ne soient pas repêchés et ensevelis dans la terre. Pour avoir part à "la première résurrection", ils doivent nécessairement être ressuscités du Hadès ou bien de la mer. Jésus-Christ fit clairement ressortir ce fait lorsqu'il déclara à ses douze apôtres, à propos de son Eglise ou congrégation, bâtie sur lui-même, le roc fondamental: "Sur ce roc [*petra*] je bâtirai ma congrégation, et les portes du Hadès ne la vaincront pas." (Mat. 16:18, *MN*). Et après sa propre résurrection d'entre les morts, Jésus déclara, dans une vision donnée à l'apôtre Jean: "Je suis le Premier et le Dernier, et le vivant; j'ai été mort, mais, voici, je suis vivant pour les siècles des siècles, et j'ai les clés de la mort et du Hadès." "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'esprit dit aux congrégations: Celui qui vaincra ne sera en aucune façon frappé par la seconde mort", autrement dit, il sera ressuscité. — Rév. 1:17,18; 2:11, *MN*.

[10] Le Christ ressuscité anéantira le Diable, "qui a le moyen de causer la mort". Puisque Jésus possède les clés de la mort et du Hadès, il ne laissera pas ce dernier vaincre la fidèle congrégation de ses 144 000 frères spirituels. Après son intronisation céleste en 1914, en sa qualité de Roi il rompt le pouvoir de la mort et du Hadès, et délie les membres décédés de sa congrégation, afin qu'ils aient part à "la première résurrection". Grâce à cette résurrection spirituelle et invisible, les 144 000 le rejoignent dans les cieux en tant que cohéritiers pour régner et exercer avec lui les fonctions de juges et de prêtres pendant les mille ans que Satan le Diable passera lié dans l'abîme. La Bible ne les représente pas comme se tenant debout devant le "grand trône blanc" pour être jugés. Au contraire, selon Révélation 20:4 (*MN*), ils siègent sur des trônes et "le pouvoir de juger leur fut donné". Ainsi, leur état de mort dans le Hadès ne devient pas une mort sans fin, une mort éternelle, la mort qui est désignée par le terme "la seconde mort".

[11] Jésus-Christ donna sans cesse à ses fidèles disciples l'assurance que la mort et le Hadès ne les vaincraient pas pour toujours. En tant qu'instrument utilisé par Dieu pour ressusciter les morts, il leur promit que s'ils lui restaient fidèles jusqu'à la mort, celle-ci ne les retiendrait pas éternellement. Il déclara:

[12] "C'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné mais que je le ressuscite au dernier jour. Car c'est ici la volonté de mon Père, que quiconque voit le Fils et exerce la foi en lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour." "Aucun homme ne peut venir à moi, à moins que le Père, qui m'a envoyé, ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour. (...) A moins que vous ne mangiez la chair du Fils de l'homme et ne buviez son sang [par le moyen de la foi], vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui se nourrit de ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour." — Jean 6:39,40, 44,53,54, *MN*.

9. a) Faut-il en conclure que les 144 000 cohéritiers du Christ ne descendent pas dans le Hadès ou Schéol? b) D'après ce que Jésus déclara à Pierre (Mat. 16:18), qu'est-ce qui ne pourra vaincre les 144 000?

10. a) Pour ce qui est de ses 144 000 cohéritiers, comment Jésus-Christ rompt-il le pouvoir de la mort et du Hadès? b) Quant au jugement, qu'est-il dit dans Révélation 20:4 au sujet des 144 000?

11, 12. Selon Jean 6:39–54, quelle assurance Jésus donna-t-il à ses disciples que la mort et le Hadès ne les vaincraient pas pour toujours?

13 Même pendant son séjour terrestre, Jésus-Christ nous démontra le pouvoir qu'il allait recevoir de ressusciter les morts. Par exemple, il ramena à la vie son cher ami Lazare, qui était dans le Schéol depuis quatre jours. Peu avant ce miracle, Jésus déclara à Marthe, sœur de Lazare: "Je suis la résurrection et la vie. Celui qui exerce la foi en moi, même s'il meurt, viendra à la vie; et quiconque vit et exerce la foi en moi ne mourra jamais." Puis Jésus fit ôter la pierre de devant la tombe commémorative, ramena Lazare de la mort à la vie et l'invita à sortir de la tombe. Grâce à ce miracle, Marthe retrouva son frère Lazare plus tôt que prévu, car elle avait dit à Jésus: "Je sais qu'il se lèvera à la résurrection au dernier jour." — Jean 11:24–44, *MN*.

14 Naturellement, Lazare mourut une seconde fois, sans doute comme fidèle disciple de Jésus-Christ. Il retourna donc au Schéol ou Hadès. Mais en tant que membre de la fidèle congrégation chrétienne, Lazare ne pourra être vaincu par le Hadès, car celui-ci ne put le vaincre le jour où Jésus se rendit à Béthanie pour le ramener du sommeil de la mort à la vie, le quatrième jour. Mais cette fois-ci, ressuscité du Hadès avec les autres membres de la congrégation chrétienne par Jésus-Christ régnant dans le Royaume de Dieu, Lazare ne mourra jamais plus. — Jean 11:26.

15 Le terme "première résurrection" utilisé dans Révélation 20:5,6 indique qu'un certain ordre est suivi dans la résurrection, considérée dans son ensemble. Cette pensée est exprimée encore plus clairement dans I Corinthiens 15:20–23 (*MN*), où il est question de la résurrection des 144 000 disciples qui auront une résurrection spirituelle, céleste et glorieuse. Ce passage est ainsi conçu: "Maintenant Christ a été ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis dans la mort. Car puisque la mort est par un homme, la résurrection des morts est aussi par un homme. Car de même qu'en Adam tous meurent, ainsi également dans le Christ tous sont rendus vivants. Mais chacun en son propre rang: Christ les prémices, ensuite ceux qui appartiennent au Christ durant sa présence."

16 Le vingtième chapitre de la Révélation laisse aussi entendre que la résurrection se produit en suivant un certain ordre, puisqu'il décrit d'abord les 144 000 cohéritiers de Jésus-Christ, qui reviennent à la vie en tant qu'heureux participants de la première résurrection, et ensuite les autres morts qui sont délivrés de la mer et du Hadès afin de recevoir l'occasion de vivre éternellement sur la terre.

"UNE MEILLEURE RESURRECTION"

17 Dans Hébreux 11:35 (*MN*), nous trouvons cette déclaration intéressante concernant des gens qui vécurent avant la mort et la résurrection de Jésus-Christ: "Des femmes reçurent leurs morts par la résurrection; mais d'autres hommes furent torturés parce qu'ils ne voulaient pas accepter de libération par quelque rançon, afin d'acquérir une meilleure résurrection."

18 Ce verset fait partie d'un chapitre qui relate les exploits d'une "grande nuée de témoins" s'étendant de Jean-Baptiste jusqu'au premier fidèle témoin de Jéhovah, Abel, frère cadet de Caïn, fils d'Adam et Eve (Héb. 11:4 à 12:1). Ces hommes et femmes de l'Antiquité, fidèles et pieux, sont sûrs de ressusciter, car le chrétien qui rédigea cette lettre aux Hébreux atteste qu'ils croyaient "que Dieu était capable même de (...) ressusciter d'entre les morts". A la fin du chapitre onze, il écrit à ses lecteurs chrétiens: "Et cependant tous ceux-là, bien qu'ils aient

13. Quel pouvoir Jésus démontra-t-il dans le cas de son ami Lazare, et comment procéda-t-il?
14. Qu'arriva-t-il à Lazare par la suite, mais que pouvons-nous espérer à son sujet?
15. Qu'indique le terme "première résurrection", et comment cette pensée est-elle confirmée dans I Corinthiens 15:20–23?
16. Comment le chapitre vingt de la Révélation indique-t-il que la résurrection s'effectue en suivant un certain ordre?
17. Dans Hébreux 11:35, à qui est appliquée l'expression "une meilleure résurrection"?
18. Quels exploits sont relatés dans Hébreux chapitre onze, et comment ce chapitre montre-t-il que ces hommes sont sûrs de ressusciter?

reçu témoignage par leur foi, n'ont pas reçu l'accomplissement de la promesse, car Dieu avait prévu quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne soient pas rendus parfaits en dehors de nous." — Héb. 11:19, 35, 39, 40, *MN*.

19 Tout comme Jésus-Christ, ses 144 000 fidèles disciples seront tous "rendus parfaits" par la résurrection d'entre les morts. En dehors de ces chrétiens, c'est-à-dire avant qu'ils ne soient "rendus parfaits" dans les cieux, la résurrection de la "grande nuée de témoins" d'avant Jésus-Christ ne peut avoir lieu. La raison en est que les 144 000 fidèles cohéritiers de Jésus-Christ ont part à "la première résurrection", résurrection qui est première par rapport au temps, à la qualité et à l'importance.

20 Il s'ensuit que la "meilleure résurrection" à laquelle auront part la "nuée de témoins" des temps anciens ne sera pas meilleure que la résurrection des 144 000 héritiers du Royaume céleste de Dieu. Elle sera meilleure que celle des personnes qui furent ressuscitées d'entre les morts par les prophètes Elie et Elisée. Elle sera même meilleure que la résurrection de ceux qui furent ramenés à la vie par Jésus-Christ et ses apôtres *. En quel sens sera-t-elle "meilleure"? En ce sens que tous ceux qui furent ressuscités par ces serviteurs de Dieu durent mourir de nouveau dans la chair et descendre dans le Hadès ou Schéol. Pourquoi? Parce que le Royaume céleste de Dieu et de son Fils Jésus-Christ n'avait pas encore commencé son règne, car les "temps des Gentils" ne devaient arriver à leur terme qu'en l'an 1914 de notre ère. La "meilleure résurrection" de la "nuée de témoins" des temps anciens s'effectuera sous le Royaume céleste de Dieu, à présent instauré. Lorsque Jésus-Christ, le Roi céleste, utilisera les "clés de la mort et du Hadès" et fera sortir du Hadès ou Schéol ces témoins anciens, ils n'auront plus besoin de mourir. Qu'est-ce qui nous permet de l'affirmer?

21 Si, grâce à leur foi pieuse et leur obéissance constante, ils conservent leur nom dans "le rouleau de vie", ils seront progressivement amenés à la perfection humaine. Enfin, ils recevront le prix de la vie éternelle en tant qu'humains parfaits habitant une terre transformée en Paradis. Ils ne seront pas lancés "dans le lac de feu", c'est-à-dire dans la "seconde mort". Etant donné qu'ils seront des hommes et des femmes de foi dès leur résurrection, ils devraient progresser d'autant plus facilement vers la perfection humaine.

22 Considérons le cas du prophète Daniel. "Dans la troisième année de Cyrus, roi de Perse", l'ange de Dieu communiqua à Daniel une prophétie merveilleuse sur le "temps de la fin". Achevant sa prophétie, l'ange déclara à Daniel: "Et toi, va jusqu'à la fin; tu te reposeras et tu te lèveras pour recevoir ta part, à la fin des jours." (Dan. 10:1 à 12:13, *Dhorme* †). Daniel figure sans aucun doute parmi ceux dont il est dit dans Hébreux 11:33 (*MN*) qu'ils "fermèrent la gueule des lions". Il "se lèvera" pour sa part en étant ressuscité sous le Royaume de Dieu. — Ezéch. 14:14, 20; 28:3; Mat. 24:15 *.

23 Quand Abel, le premier de la "grande nuée de témoins" des temps anciens, fut assassiné par son frère Caïn et enterré, il descendit dans le Schéol. La Bible ne dit pas si Abel fut enseveli dans une tombe commémorative (Mat. 23:35; Luc

* Voir I Rois 17:17-24; II Rois 4:17-37; 13:20, 21; Matthieu 10:8; 9:18-26; Luc 7:11-15; Jean 11:38-44; Actes 9:36-41; 20:7-12.

† On a appliqué Daniel 12:2 aux chrétiens qui étaient spirituellement morts et qui se réveillèrent à partir de 1918 et sortirent de leur état de mort religieuse. — Cf. Révélation 11:7-13.

* Dans la version grecque des "Septante" le verbe "te lèveras" dans Daniel 12:13 est "anastesei", d'où dérive l'"anastasis" (résurrection) que l'on trouve dans les Ecritures grecques chrétiennes.

19. Dans quel sens leur résurrection ne se produit-elle pas "en dehors de nous" (les 144 000)?
20. a) Leur résurrection sera-t-elle "meilleure" par rapport à celle des 144 000? b) Comment sera-t-elle une "meilleure résurrection"?
21. Pourquoi ces témoins anciens ne seront-ils pas obligés de mourir de nouveau après leur résurrection?
22. Quelle promesse est faite à Daniel dans Daniel 12:13, et quand sera-t-elle réalisée?
23. a) Où descendit Abel quand il fut assassiné? b) Quel sera le sort de ceux dont les tombes commémoratives ont été détruites avant ou après le déluge?

11:51; Héb. 12:24; Gen. 4:8–11). Depuis Abel jusqu'au déluge universel du temps de Noé, d'innombrables tombes commémoratives durent être creusées pour ensevelir les morts, mais la plupart de ces sépulcres furent détruits par ce cataclysme. Néanmoins, le Dieu omniscient Jéhovah se souvient de tous ceux qui descendirent au Schéol ou Hadès avant le déluge, "tant des justes [comme Abel et Hénoc] que des injustes". Sous son Royaume dirigé par Jésus-Christ, Jéhovah fera en sorte que le Hadès ou Schéol rende tous les morts qui sont en lui. Il en sera de même de toutes les tombes commémoratives qui ont disparu depuis le déluge de l'an 2370 av. J.-C.

GEHENNE, "LA VALLEE DE HINNOM"

24 Quand Jésus, en l'an 33 de notre ère, parla du "sang juste répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie", il faisait allusion à des hommes qui vivaient à son époque et qui, à leur mort, allaient descendre, non dans le Hadès ou Schéol, mais dans un autre lieu, la Géhenne. C'est pourquoi il disait à leur sujet: "Malheur à vous." De quels hommes s'agissait-il? Matthieu chapitre vingt-trois précise de qui Jésus parlait. Il déclara:

25 "Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites! parce que vous fermez le royaume des cieux devant les hommes; car vous-mêmes n'y entrez pas, et vous ne permettez pas non plus d'entrer à ceux qui entrent. Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites! parce que vous traversez la mer et la terre ferme pour faire un prosélyte, et quand il l'est devenu, vous en faites un sujet de la Géhenne deux fois plus que vous. (...) Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et décorez les tombes commémoratives des justes, et vous dites: 'Si nous avions été aux jours de nos pères, nous n'aurions pas pris part avec eux au sang des prophètes.' Vous portez donc témoignage contre vous-mêmes que vous êtes fils de ceux qui ont assassiné les prophètes. (...) Serpents, descendance de vipères, comment pourrez-vous fuir le jugement de la Géhenne?" — Mat. 23:13–15, 29–33, *MN*.

26 Ce furent donc des Juifs impénitents: scribes, Pharisiens et leurs prosélytes, qui encoururent le jugement de la Géhenne. Sans aucun repentir, ils refusèrent d'entrer dans le Royaume des cieux. En conséquence, Jésus ajouta à leur sujet: "Pour cette raison, voici que je vous envoie des prophètes, des sages et des instructeurs publics. Les uns, vous les tuerez et les mettrez au poteau, d'autres, vous les flagellerez dans vos synagogues et les persécuterez de ville en ville; pour que retombe sur vous tout le sang juste répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez assassiné entre le sanctuaire et l'autel. En vérité je vous le dis, toutes ces choses viendront sur cette génération." — Mat. 23:34–36, *MN*.

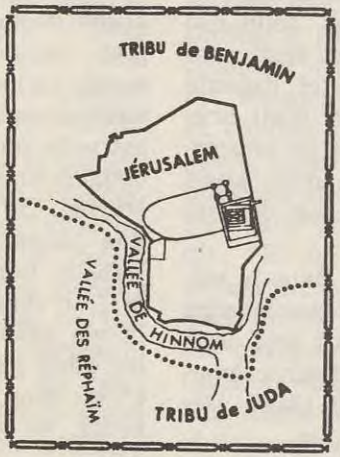
27 Certains Pharisiens se repentirent et cessèrent de fermer le Royaume des cieux: ainsi Saul de Tarse, qui devint l'apôtre chrétien nommé Paul (Actes 7:58; 8:1–3; 9:1–30; 22:1–5; 23:6; Phil. 3:4–6). Le livre des Actes (2:10; 8:27–39) parle de certains prosélytes circoncis, et on peut lire dans Actes 6:7 (*MN*): "Le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem; et une grande foule de prêtres obéissait à la foi." Ceux-ci cessèrent d'être de pieux hypocrites et devinrent fidèles à la foi chrétienne. Ils réussirent ainsi à fuir le jugement de la Géhenne qu'ils encouraient auparavant. Ils démontrèrent qu'ils n'étaient pas des "serpents, descendance de vipères", des fils du Diable, "le serpent originel, qui est le Diable et Satan". — Jean 8:44; Rév. 20:2, *MN*.

24, 25. a) A leur mort, où sont descendus certains hommes, et que déclara Jésus à leur sujet? b) Comment ces hommes sont-ils identifiés dans Matthieu 23:13–33?

26. Pourquoi ces hommes encouraient-ils le jugement de la Géhenne, et qu'ajouta Jésus à ce propos?

27. Comment le livre des Actes montre-t-il que certains réussirent à fuir le jugement de la Géhenne?

[28] Qu'est, au juste, ce lieu appelé Géhenne, et que symbolise-t-il? Le mot "Géhenne" est une transcription du terme hébreu de *Gê Hinnôm,* qui signifie "vallée de Hinnom". La première syllabe "Gé" transcrit l'hébreu *Gay* (גּיא), "vallée", et la seconde "henne" est la transcription de *Hinnom,* nom d'un homme qui vécut du temps du juge Josué.



[29] Cette vallée de Hinnom est mentionnée dans la Bible pour la première fois dans Josué 15:8 (*Sy*), comme faisant partie de la frontière entre les territoires des tribus de Juda et de Benjamin, qui passait près de Jérusalem: "La frontière [de Juda] montait par la vallée du fils de Hinnom, jusqu'au versant méridional de Jébus, qui est Jérusalem. Ensuite elle s'élevait jusqu'au sommet de la montagne qui est en face de la vallée de Hinnom [héb. *Gê Hinnôm,* lat. *Geennom*], vers l'occident, et à l'extrémité de la vallée des Réphaïm, au nord." Dans ce passage, la version grecque des *Septante* porte "ravin d'Onom". La vallée de Hinnom est également mentionnée dans Josué 18:16, à propos de la frontière du territoire de la tribu de Benjamin.

[30] La vallée de Hinnom, située à l'ouest et au sud-ouest de l'antique ville de Jérusalem, fut employée d'une façon abominable par les Juifs infidèles. Au sujet d'Achaz, roi de Jérusalem, il est écrit dans II Chroniques 28:3: "Il brûla des parfums dans la vallée des fils de Hinnom [*LXX: Gai-benenom*] et il fit passer ses fils par le feu." (Voir aussi II Chron. 33:6; Jér. 7:31, 32; 32:35). Le fidèle roi Josias décida de souiller la vallée de Hinnom, parce qu'on y avait pratiqué le culte idolâtrique de Baal et offert à ce faux dieu des sacrifices humains. A propos de Josias, il est dit dans II Rois 23:10 (*Sy*): "Il profana Thopheth, dans la vallée du fils de Hinnom, afin que personne ne pût désormais y faire passer par le feu son fils ou sa fille en l'honneur de Moloc [un faux dieu] *." Le nom moderne de cette vallée est ouadi er-Rabâbi.

28. D'où vient le mot Géhenne, et que signifie le terme original?
29. A l'origine, qu'était la Géhenne, et selon Josué 15:8 et 18:16, de quelle frontière faisait-elle partie?

* Cf. aussi Néhémie 11:30 et Jérémie 19:2, 6. Les Ecritures hébraïques inspirées mentionnent treize fois la vallée de Hinnom.

30. Quelles abominations les Israélites commirent-ils dans cette vallée, et comment Josias mit-il fin à ces pratiques?

Seconde partie

LA GEHENNE ou vallée de Hinnom est mentionnée douze fois dans les Ecritures grecques chrétiennes. A l'époque où Jésus-Christ était sur la terre, la Géhenne était une vallée en dehors des murs de Jérusalem, où le feu ne s'éteignait pas. Elle devint le symbole du châtiment le plus sévère qu'une personne pût subir. Par exemple, selon Matthieu 5:22 (*MN*), Jésus déclara dans son Sermon sur la montagne: "Quiconque reste courroucé contre son frère, devra en répondre à la cour de justice; mais celui qui dit à son frère un inqualifiable mot de mépris [*Raca*] en répondra à la Cour suprême;

1. Du temps de Jésus, qu'était la Géhenne, et quel châtiment symbolisait-elle?

tandis que celui qui lui dit: 'Fou abject!' sera passible de la Géhenne ardente." Ainsi, Jésus considérait la "Géhenne ardente" comme le troisième châtiment, la peine la plus sévère. En effet, celui qui traitait son frère de fou abject était condamné à la Géhenne ardente et exécuté sans enterrement. Son cadavre était brûlé au feu de la Géhenne et on ne conservait pas ses cendres dans une urne. Aussi ne disait-on pas de lui qu'il était descendu dans le Hadès.

[2] Quelques versets plus loin, dans le même Sermon sur la montagne, Jésus montra que le cadavre du pécheur était jeté dans la Géhenne comme dans un four crématoire. Selon Matthieu 5:29,30 (*MN*), Jésus déclara:

[3] "Si donc ton œil droit est pour toi une cause d'achoppement, arrache-le et jette-le loin de toi. Car il t'est plus avantageux de perdre un seul de tes membres que de voir ton corps entier jeté dans la Géhenne. Encore: si ta main droite est pour toi une cause d'achoppement, coupe-la et jette-la loin de toi [et non: tourmente-la]. Car il t'est plus avantageux de perdre un seul de tes membres que de voir ton corps entier aller dans la Géhenne."

[4] Cette déclaration nous permet de constater que Jésus parlait symboliquement quand il fit allusion à la Géhenne située en dehors des portes de Jérusalem. Il ne voulait pas dire que ses disciples devaient littéralement s'arracher un œil ou se couper une main. Il parlait plutôt d'une chose précieuse qui nous inciterait à pécher des yeux et des mains. Puisque l'œil et la main sont à prendre au sens symbolique, il en est de même de la Géhenne.

[5] Ailleurs, Jésus opposa "entrer dans la vie" à "être jeté (...) dans la Géhenne". Cela laisse supposer que la Géhenne *symbolique* est un lieu dépourvu de toute vie. En effet, selon Matthieu 18:8,9 (*MN*), Jésus déclara: "Si donc ta main ou ton pied est pour toi une cause d'achoppement, coupe-le et jette-le loin de toi; il vaut mieux pour toi entrer dans la vie estropié ou boiteux qu'être jeté avec les deux mains ou les deux pieds dans le feu éternel. De même, si ton œil est pour toi une cause d'achoppement, arrache-le et jette-le loin de toi [et non: tourmente-le]; il vaut mieux pour toi entrer dans la vie avec un seul œil qu'être jeté avec les deux yeux dans la Géhenne ardente." C'est dans cette "Géhenne ardente" que brûle, au sens symbolique, "le feu éternel".

[6] Jésus nous rappela que dans la Géhenne, hors de Jérusalem, il y avait aussi des vers ou des larves, non dans le feu, bien entendu, mais dans les matières organiques en décomposition au bord du feu. Il ne s'agit pas, est-il besoin de le préciser, des vers qui s'attaquent aux cadavres enterrés. Les vers dont Jésus parlait ressemblaient plutôt à ceux dont souffrait le roi Hérode Agrippa I[er], à propos de qui le livre des Actes (12:23, *MN*) parle en ces termes: "A l'instant même l'ange de Jéhovah le frappa, parce qu'il n'avait pas donné la gloire à Dieu; et, étant rongé de vers, il expira." Jésus employa le même terme grec (*skôlêx*) dans la déclaration suivante:

[7] "Si jamais ta main est pour toi une cause d'achoppement, coupe-la; il vaut mieux pour toi entrer estropié dans la vie que t'en aller avec deux mains dans la Géhenne, dans le feu qui ne peut s'éteindre. Et si ton pied est pour toi une cause d'achoppement, coupe-le; il vaut mieux pour toi entrer boiteux dans la vie

2, 3. Que déclare Matthieu 5: 29, 30 concernant le cadavre du pécheur?
4. En quel sens Jésus employa-t-il le mot "Géhenne", et qu'est-ce qui le prouve?
5. Selon Matthieu 18: 8, 9, à quoi Jésus opposa-t-il la Géhenne symbolique?

6, 7. a) Outre le feu, qu'y avait-il dans la Géhenne près de Jérusalem? b) Selon Marc 9: 43–48, comment Jésus confirma-t-il cette pensée?

qu'être lancé avec deux pieds dans la Géhenne. Et si ton œil est pour toi une cause d'achoppement, jette-le; il vaut mieux pour toi entrer avec un seul œil dans le royaume de Dieu qu'être lancé avec deux yeux dans la Géhenne, où leur larve [*skôlêx*] ne meurt pas et le feu ne s'éteint pas." — Marc 9:43–48, *MN;* Es. 66:24.

[8] Ainsi, si un corps jeté dans la Géhenne, hors des murs de Jérusalem, ne tombait pas dans le feu entretenu avec du soufre, il était consumé par les larves provenant des œufs de mouche pondus sur le cadavre en décomposition. La Géhenne était donc un lieu de destruction totale. On y jetait les corps de ceux qu'on considérait comme indignes d'une tombe commémorative ou d'un sépulcre portant une inscription. Au sujet de la Géhenne, l'Encyclopédie biblique de M'Clintock et Strong (angl.), tome III, page 764, déclare ce qui suit:

> A cause de ces abominations, Josias pollua la vallée (II Rois 23:10); après quoi, elle devint un dépôt d'immondices pour la ville, et l'on y jetait le corps des criminels, des cadavres d'animaux et des immondices de toutes sortes. D'après des sources de basse époque et non entièrement dignes de foi, on y brûlait les immondices combustibles. Gorge profonde et étroite, dépôt de toutes sortes de matières en putréfaction et de tout ce qui souillait la ville sainte, où l'on entretenait peut-être un feu perpétuel, cette vallée devint par la suite l'image du lieu des châtiments éternels, "où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point". Les talmudistes situaient ici la bouche de l'Enfer: "On remarque dans la vallée de Ben-Hinnom deux palmiers entre lesquels une fumée monte; c'est l'entrée de *gehinnom* *."

* A la page 18 du Lexique alphabétique du Nouveau Testament, imprimé en appendice à l'"Emphatic Diaglott" (angl.) de Benjamin Wilson, on peut lire:
" 'GEHENNA', mot grec rendu par "enfer" dans la "version du roi Jacques", figure dans le texte 12 fois. Ce terme est la transcription grecque des mots hébreux traduits par 'vallée de Hinnom'. Cette vallée portait également le nom de "Topheth", détestation, abomination. On y jetait des immondices de toutes sortes, les cadavres d'animaux et les corps non ensevelis de criminels exécutés, et pour les consumer on y entretenait un feu perpétuel. (...) Il s'ensuit que le terme de "Géhenne", tel qu'il est employé dans le Nouveau Testament, symbolise la "mort", la "destruction totale", mais nulle part il ne désigne un lieu de tourments éternels."
Sous HINNOM, l'Encyclopédie biblique de M'Clintock et Strong (angl.) dit ceci:
"Josèphe nous apprend que la dernière lutte terrible entre les Juifs et les Romains eut lieu à cet endroit (Guerres, VI, XLII, 2–5) et que ce fut là qu'on jeta les cadavres après le siège (V, XXVII, 3). (...) La plupart des commentateurs, suivant en cela Buxtorf, Lightfoot et d'autres, affirment qu'on y entretenait un feu perpétuel pour consumer le corps des criminels, les cadavres des animaux et tout autre objet combustible; mais il nous semble que les sources citées pour étayer cette idée sont insuffisantes." — Edition de 1891, tome IV, page 266.

8. Quelle sorte de lieu était la Géhenne, et à ce sujet, que déclare une encyclopédie biblique?

CE QU'ELLE SYMBOLISE

[9] Peu importe ce que les ouvrages de référence avancent comme explication de la Géhenne, voyons plutôt ce que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, déclara à ce sujet. Selon lui, quel sort est réservé à celui qui est condamné par le Dieu tout-puissant et envoyé dans la Géhenne symbolique? Jésus fournit une réponse claire à cette question alors qu'il envoya ses douze apôtres faire œuvre de missionnaires. Il leur dit: "Et ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme; mais soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne." (Mat. 10:28, *MN*). Une autre fois, Jésus déclara devant plusieurs milliers de personnes: "Et je vous dis, mes amis: Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et après cela ne peuvent rien faire de plus. Mais je vais vous indiquer qui vous devez craindre: Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la Géhenne. Oui, je vous le dis, craignez Celui-là." (Luc 12:4, 5, *MN*). Lorsque le Dieu tout-puissant détruit et le corps et l'âme d'une créature humaine, que reste-t-il d'elle? Elle est complètement détruite, et comme cette destruction du corps et de l'âme est définitive, il s'agit d'un châtiment éternel. Celui qui est ainsi détruit ne ressuscitera jamais.

[10] Ainsi, pour Jésus, la Géhenne était

9. a) Selon Matthieu 10:28 et Luc 12:4, 5, que déclara Jésus à propos de la Géhenne? b) Lorsque Dieu détruit et le corps et l'âme, qu'en résulte-t-il?
10. Dans quel sens le "feu" de la Géhenne symbolique est-il un "feu éternel"?

le symbole d'une destruction complète et sans fin, semblable à celle d'un feu. Etant donné qu'il s'agit d'une destruction éternelle, le feu de la Géhenne symbolique est représenté comme un "feu éternel". Cela signifie que la Géhenne existera toujours. Elle ne rendra jamais ceux qui s'y trouvent. Elle ne sera jamais vidée et anéantie, comme le seront la mort adamique et le Hadès (Rév. 20:13, *MN*). Au sens figuré, la Géhenne brûlera toujours et pendant toute l'éternité elle sera constamment disponible pour l'exécution de quiconque se rebellerait contre Dieu.

[11] Puisque la Géhenne symbolique est un lieu de destruction éternelle, Jésus opposa à juste titre "être jeté (...) dans la Géhenne" à "entrer dans la vie". Par conséquent, si quelqu'un est jeté dans la Géhenne symbolique, où Dieu détruit et le corps et l'âme, comment pourrait-il ressusciter pour recevoir l'occasion d'obtenir la vie éternelle dans le Royaume céleste de Dieu ou dans le Paradis rétabli sur la terre sous le Royaume de Dieu? Non, on ne ressuscite pas de la Géhenne symbolique.

[12] La Géhenne ardente étant un lieu de destruction, le disciple Jacques fait un rapprochement entre elle et la langue non maîtrisée. Il écrit: "Eh bien, [tout comme un petit feu peut embraser toute une forêt] la langue est un feu. La langue s'est constituée monde d'injustice parmi nos membres, car elle souille tout le corps et enflamme la roue de la vie sur terre et elle est enflammée par la Géhenne." — Jacq. 3:6, *MN*.

[13] C'est donc le monde des hommes tout entier, et non seulement un individu, qui doit veiller à l'usage de la langue, car tous les hommes sont nés dans l'injustice. Par sa propagande qui vole de bouche en bouche, la langue peut enflammer tout un monde d'hommes et inciter ces derniers à l'injustice. Elle souille non seulement la bouche dans laquelle elle est fixée, mais le corps tout entier, de sorte que même si celui-ci est très beau, il perd son attrait si la langue n'est pas maîtrisée. Il perd son attrait surtout aux yeux de Dieu, puisque Jésus nous a dit que par nos paroles nous serons déclarés justes et par nos paroles nous serons condamnés (Mat. 12:37, *MN*). Tout comme la Géhenne, la langue peut provoquer une destruction irréparable.

[14] Tout le cycle de notre existence peut subir les contre-coups de paroles enflammées qui souillent le corps et le poussent à une action destructive. A cet effet, Jacques (3:8, *MN*) déclare: "Mais la langue, il n'en est pas un du genre humain qui puisse la dompter. Chose mauvaise et insoumise, elle est pleine d'un poison mortel." Quand elle est "enflammée par la Géhenne", la langue peut attirer sur son possesseur la condamnation par Dieu à la Géhenne symbolique, car elle révèle un mauvais cœur. — Voir Psaume 5:10 et Romains 3:13.

LE "PAYS SANS RETOUR"

[15] Le mot "Géhenne" ne figure pas dans le dernier livre de la Bible, intitulé "Une Révélation à Jean". Mais ce que représente la Géhenne est symbolisé dans ce livre par "le lac ardent qui brûle avec du soufre", "le lac de feu et de soufre", "le lac de feu" ou "le lac brûlant de feu et de soufre". (Rév. 19:20; 20:10,14,15; 21:8, *MN*.) Nous savons l'effet qu'un feu brûlant avec du soufre produit sur des objets combustibles. Selon Genèse 19:24 (*AC*), à l'époque d'Abraham et de son ne-

11. Pourquoi ne ressuscite-t-on pas de la Géhenne symbolique?

12, 13. a) Que peut enflammer la langue, et que peut-elle souiller? b) Tout comme la Géhenne, que peut provoquer la langue?

14. Que peut nous attirer la langue quand elle est "enflammée par la Géhenne"?

15. a) Comment la Géhenne est-elle symbolisée dans la Révélation? b) Quel effet le feu et le soufre eurent-ils sur Sodome et Gomorrhe?

veu Lot, "Jéhovah fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu d'auprès de Jéhovah, du ciel". Jésus nous fait connaître ce qui s'ensuivit pour Sodome et Gomorrhe, en ces termes: "Le jour où Lot sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre, qui les détruisit tous." — Luc 17:29, *MN*.

16 En outre, Sodome était située près de la mer Morte ou mer Salée. Cette dernière est un grand lac intérieur dont les eaux sont privées de toute vie, ce qui souligne l'idée de la mort totale provoquée par le feu et le soufre qui tombèrent sur les villes de cette région. Ici, tout comme dans la Révélation, nous avons affaire à un lac mortel associé au feu et au soufre. Il se peut que les humains sur lesquels tombèrent le feu et le soufre fussent tourmentés avant de perdre connaissance, mais l'effet final produit par le feu et le soufre fut la destruction de ces hommes *. Nous retrouvons cette idée d'une destruction précédée de tourments dans Révélation 14:10,11 (*MN*) et Psaume 11:5,6, où le feu et le soufre sont mentionnés, sans doute au sens symbolique.

17 D'après Ezéchiel 38:22, le "feu et le soufre" feront partie des forces destructrices que Dieu fera pleuvoir sur l'armée de Gog, du pays de Magog, quand elle assaillira le peuple restauré de Jéhovah. Il se peut que ces éléments tourmentent et mettent au supplice pendant quelque temps l'armée de Gog, mais finalement ils la détruiront, tuant tous ces ennemis de Dieu. Le chapitre suivant (39:11–20) le prouve, puisqu'il explique comment les cadavres des combattants de l'armée de Gog de Magog seront enterrés, jusqu'au dernier os.

18 De tout ce qui précède, il est on ne peut plus clair que le Hadès ou Schéol est différent de la Géhenne ou "lac brûlant de feu et de soufre". Sinon, on voit mal comment la Révélation (20:14, *MN*) pourrait affirmer: "La mort et le Hadès furent lancés dans le lac de feu." Ce même verset révèle en ces termes ce que représente le "lac de feu": "Il signifie la seconde mort, le lac de feu."

19 Ainsi, la mort qui s'est étendue à tous les hommes de par leur descendance d'Adam sera elle-même lancée dans la "seconde mort". La mort sera détruite dans la "seconde mort"; elle n'y sera pas tourmentée à jamais. Le Hadès non plus ne sera pas tourmenté à perpétuité dans la "seconde mort"; il sera détruit à jamais dans ce "lac de feu" symbolique. Le "lac de feu", la "seconde mort", ne rendra jamais "la mort et le Hadès" qui y seront lancés. Il s'ensuit que la Géhenne ou lac brûlant de feu et de soufre est une image biblique représentant la destruction éternelle ou absolue d'où il n'y a aucune résurrection. Voilà pourquoi les ressuscités rendus par la mort héréditaire et par le Hadès pourront, par la suite, être "lancés dans le lac de feu" et subir la "secon-

* Puisque 90 pour cent des éléments du corps humain se composent d'eau, pour le détruire, il faudrait un feu d'une chaleur volcanique, atteignant une température d'entre 1650 et 2800 degrés centigrades. Dès lors, on comprend pourquoi on ajoutait du soufre au feu de la Géhenne située en dehors des murs de l'antique Jérusalem. C'était pour accélérer la combustion et assurer, si possible, la destruction totale des cadavres qu'on y jetait.

Le Dr Wilton Krogman, professeur d'anthropologie physique à l'université de Pennsylvanie, à Philadelphie, affirme qu'il a observé un corps brûler pendant plus de huit heures dans un four crématoire chauffé à 1100 degrés centigrades, dans les meilleures conditions possibles de combustion; pourtant, au bout de ce temps, il n'y avait pour ainsi dire aucun os qui manquait ou qu'il ne pouvait reconnaître comme un os humain. Certes, les os étaient calcinés, mais ils n'étaient pas réduits en cendres ou en poussière. Ce ne fut qu'après avoir porté la chaleur à plus de 1650 degrés qu'il vit les os fondre, couler et se volatiliser. — Voir l'article intitulé "The Baffling Burning Death" d'Allan W. Eckert, dans la revue "True The Man's Magazine" de mai 1964, pages 33, 105–112.

16. a) Dans le cas de Sodome, comment un lac fut-il associé au feu et au soufre? b) Quel effet momentané et quel effet final le feu et le soufre produisirent-ils sur les habitants des villes de cette région?
17. Qu'est-ce que Dieu fera pleuvoir sur l'armée de Gog de Magog, et qu'en résultera-t-il?

18. Comment le passage de Révélation 20:14 fait-il ressortir la différence entre le Hadès ou Schéol et le lac de feu et de soufre?
19. a) La "seconde mort" (ou "lac de feu") rendra-t-elle ceux qui y sont lancés? b) Par conséquent, que symbolise la Géhenne ou lac de feu et de soufre?

de mort" s'ils ne méritent pas d'avoir leur nom écrit dans le rouleau de vie. — Rév. 20:15, *MN*.

[20] Selon Révélation 19:20 (*MN*), la "bête sauvage" et le "faux prophète" symboliques seront "lancés tous les deux dans le lac ardent qui brûle avec du soufre". Cet événement se produira pendant "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", peu de temps avant que Satan le Diable et ses démons soient liés et jetés dans l'abîme pour la durée du règne millénaire du Christ. Au terme des mille ans, la "bête sauvage" et le "faux prophète" symboliques seront toujours dans le "lac de feu et de soufre" symbolique. Ils n'en sortiront pas, même lorsque Satan et ses démons seront déliés de leur prison ou abîme pour essayer d'abuser les hommes. La "bête sauvage" et le "faux prophète" symboliques ne sortiront jamais de ce lieu de destruction, "la seconde mort"; ils y seront toujours lorsque tous ceux qui doivent être lancés dans le "lac de feu" iront, plus tard, les rejoindre (Rév. 20:10,15, *MN*). Ainsi donc, à Harmaguédon, la prochaine "guerre du grand jour", la "bête sauvage" et le "faux prophète" symboliques seront détruits pour toujours, sans aucun espoir de ressusciter.

[21] A la fin des mille années de l'heureux règne du Christ sur l'humanité rachetée, Satan et ses démons seront déliés de leur prison. Cet abîme, vidé de son contenu, cessera alors d'exister. Pendant leur courte période de liberté, ils s'efforceront d'abuser le plus grand nombre possible de sujets terrestres du Royaume de Dieu, afin de les entraîner avec eux dans la destruction. Puis ils seront lancés dans la "seconde mort", où seront "déjà et la bête sauvage et le faux prophète". (Rév. 20:1–3,7–10, *MN*.) Ainsi, Jéhovah Dieu réalisera son glorieux dessein au moyen de son Fils Jésus-Christ, qui se donna en sacrifice "afin que par sa mort il pût anéantir celui qui a le moyen de causer la mort, à savoir le Diable". (Héb. 2:14, *MN*.) C'est ce châtiment de la "destruction éternelle" qui est symbolisé par "le feu éternel préparé pour le Diable et ses anges". D'après les paroles de Jésus consignées dans Matthieu 25:31–33,41,46 (*MN*), les boucs de la terre ou hommes maudits subiront également ce châtiment à Harmaguédon.

20. a) Où seront lancés la "bête sauvage" et le "faux prophète", quand, et pour combien de temps? b) Qu'est-ce qui est ainsi symbolisé?
21. a) Où sera lancé Satan le Diable après avoir été momentanément libéré de l'abîme, et comment se réalisera complètement le passage d'Hébreux 2:14? b) Comment ce lieu de châtiment est-il symbolisé dans Matthieu 25:41?

INDIGNES D'UNE RESURRECTION

[22] Il y a dix-neuf siècles, pendant son séjour terrestre, l'homme Jésus-Christ informa les Juifs de sa génération du danger qu'ils couraient de subir la destruction éternelle symbolisée par la Géhenne. Il qualifia d'hypocrites les chefs religieux des Juifs et leur dit qu'ils faisaient de chaque prosélyte gentil "un sujet de la Géhenne deux fois plus que vous". Il appela les scribes et les Pharisiens "serpents, descendance de vipères", les identifiant ainsi aux enfants de Satan le Diable, le "serpent originel". Puisqu'ils ne cessaient de s'opposer volontairement au Royaume de Dieu et aux prédicateurs de ce Royaume, Jésus leur demanda: "Comment pourrez-vous fuir le jugement de la Géhenne?" (Mat. 23:13–15,29–36, *MN*). Ils continuèrent à accomplir les actions mensongères et meurtrières de leur "père le Diable". (Jean 8:44, *MN*.) Avant d'être tué par des juges juifs, Etienne, "homme plein de foi et d'esprit saint", leur déclara:

22, 23. a) Quel avertissement Jésus donna-t-il aux chefs religieux juifs, mais que firent ces derniers? b) D'après ce que déclara Etienne devant le Sanhédrin à Jérusalem, les juges juifs avaient-ils écouté l'avertissement de Jésus?

[23] "Hommes obstinés et incirconcis de cœur et d'oreilles, vous résistez toujours à l'esprit saint; comme ont fait vos pères, vous faites de même. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté? Oui, ils ont tué ceux qui, à l'avance, faisaient l'annonce touchant la venue du Juste, que vous avez maintenant livré et assassiné, vous qui avez reçu la Loi transmise par des anges mais ne l'avez pas gardée." — Actes 6:5; 7:51–60, *MN*.

[24] Tout chef religieux des Juifs qui ne se repentit pas d'avoir résisté à l'esprit saint, combattu le Royaume messianique de Dieu et persécuté les prédicateurs de ce Royaume ne parvint pas à "fuir le jugement de la Géhenne". Quand ces chefs moururent, d'une façon ou d'une autre, ils allèrent dans la Géhenne. Aussi ne ressusciteront-ils pas sur la terre sous le Royaume de Dieu. Ils eurent peut-être droit aux honneurs funèbres, ils ne descendirent pas dans le Hadès ou Schéol. Ils subirent de la part de Dieu le "jugement de la Géhenne". Ils étaient des "guides aveugles", et les Juifs et prosélytes, — eux aussi religieusement aveugles, — qui suivirent ces guides hypocrites aboutirent avec eux dans la Géhenne. Selon Matthieu 15:12–14 (*MN*), et les guides et les guidés "tomberont dans une fosse". Ils subiront la "seconde mort" et le sacrifice du Christ ne leur procurera pas une résurrection d'entre les morts. Le Christ ne mourut pas pour ceux qui vont dans la Géhenne. — Mat. 23:16, 17, 19, 24, 26.

[25] Mais qu'en est-il de l'ensemble de cette génération de Juifs dispersés sur toute la terre habitée connue à cette époque, soit au premier siècle de notre ère? N'étant pas devenus des chrétiens ayant l'espérance céleste, partagèrent-ils la responsabilité collective des Juifs condamnés à la Géhenne et de ce fait sont-ils tous indignes d'une résurrection? Pour nous aider à répondre à ces questions, Jésus compara cette génération de Juifs à certains autres hommes mentionnés dans la Bible. Faisant allusion au prophète Jonas et à la reine de Séba, il déclara:

[26] "Une génération méchante et adultère cherche sans cesse un signe, mais il ne lui sera donné d'autre signe que le signe de Jonas le prophète. De même en effet, que Jonas fut dans le ventre de l'énorme poisson trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. Les hommes de Ninive se lèveront [*anastesontai*] au jugement [*krisis*] avec cette génération et la condamneront; car ils se repentirent à la prédication de Jonas, mais voici, il y a ici quelque chose de plus que Jonas. La reine du midi sera ressuscitée au jugement avec cette génération et la condamnera; car elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, mais voici, il y a ici quelque chose de plus que Salomon." — Mat. 12:39–42; Luc 11:29–32, *MN*.

[27] Pour se lever au jugement et rendre témoignage, il faudra que "les hommes de Ninive" ressuscitent d'entre les morts. Ninive était la capitale des rois de l'antique Assyrie. On se souvient que dans Ezéchiel 32:21, 22 il est dit à propos du Schéol ou Hadès: "Là est l'Assyrien, avec toute sa multitude, et ses sépulcres sont autour de lui." (Cf. *Da*). Etant donné qu'au Jour du Jugement, le Hadès ou Schéol rendra tous les morts qui sont en lui (Rév. 20:11–15, *MN*), on peut en déduire que les Ninivites ressusciteront de leurs sépulcres dans la terre

24. a) A leur mort, où allèrent les chefs religieux impénitents, et pourront-ils ressusciter? b) Selon Matthieu 15:12–14, qui les accompagna dans la Géhenne?

25, 26. a) Quelle question se pose relative à l'ensemble de cette génération de Juifs du temps de Jésus? b) Selon les paroles de Jésus consignées dans Matthieu 12:39–42, qui condamnera cette génération-là?

27. Pour pouvoir réaliser ces paroles de Jésus, que devront recevoir ces Assyriens de Ninive, conformément à d'autres passages de l'Ecriture?

pendant le règne millénaire de Jésus-Christ.

[28] En examinant de près les paroles de Jésus, on remarque qu'il déclara au sujet des hommes de Ninive qu'ils se lèveront au jugement *"avec* cette génération" et non *contre* elle. Cela indique que les Juifs de la génération de Jésus et de ses apôtres ne furent pas tous condamnés au "jugement de la Géhenne" quand ils moururent. Ils ne se convertirent pas au christianisme avant de mourir, néanmoins, grâce à la miséricorde divine, ils descendirent dans le Hadès ou Schéol. Tout comme les Ninivites et les autres Assyriens, ils ressusciteront et se tiendront devant le "grand trône blanc" pour être jugés. Alors, rien que par leur conduite de jadis, au temps de Jonas, ces Ninivites du huitième siècle avant notre ère condamneront les Juifs de l'époque de Jésus. Pourquoi? Certes, les Assyriens de Ninive ne devinrent pas des prosélytes de la religion des Juifs. Il n'empêche qu'ils se repentirent lorsqu'ils entendirent la prédication de Jonas, prophète de Jéhovah, tandis que les Juifs ne se laissèrent pas amener à la repentance par la prédication de Jésus-Christ, qui était pourtant bien plus grand et important que Jonas.

[29] Ainsi, les Ninivites condamneront les Juifs de cette génération à cause de leur incroyance et de la dureté de leur cœur, cependant ils ne les enverront pas dans la Géhenne. Seuls le Juge céleste, Jéhovah Dieu, et son Adjoint, Jésus-Christ, peuvent prononcer un tel jugement. Le comportement des Juifs de cette génération condamnée pendant ce qui restera du règne millénaire du Christ déterminera leur sort: soit le jugement mérité de la Géhenne, le "lac de feu" ou "seconde mort", soit la joie de voir leur nom écrit dans le "rouleau de vie". Ils devront démontrer s'ils sont sortis du Hadès ou Schéol pour une résurrection de vie ou pour une résurrection de jugement défavorable. — Jean 5:28, 29, *MN*.

[30] Outre les Assyriens de Ninive, la "reine du midi" condamnera, elle aussi, les Juifs de la génération du temps de Jésus. Selon I Rois 10:1–10 et II Chroniques 9:1–9, il s'agit de la reine de Séba. Séba ou le pays des Sabéens était situé à plus de quinze cents kilomètres au sud de Jérusalem, au sud-ouest de l'Arabie, dans une région qui correspond probablement à la partie orientale de ce qu'on appelle aujourd'hui le Yémen. Bien que son peuple ne soit pas mentionné dans Ezéchiel chapitres 31 et 32 parmi les nations dont les morts nous sont présentés comme étant dans le Schéol ou Hadès, son pays se trouvait dans la zone évoquée dans ces chapitres. Cette reine du midi ou de Séba "sera ressuscitée au jugement avec [et non contre] cette génération". Il faudra donc qu'elle ressuscite, et il n'est pas logique de penser qu'elle seule parmi son peuple sera ressuscitée pour être jugée devant le "grand trône blanc" pendant les mille ans du règne du Christ. Au même titre que les autres nations mentionnées par Ezéchiel, la reine du midi et son peuple sont dans le Schéol ou Hadès et, par conséquent, ils auront part à la résurrection.

[31] Parmi ses sujets ressuscités, la reine en particulier condamnera la génération des Juifs du temps de Jésus, rien que par son comportement un millier d'années avant Jésus-Christ. Elle fit ce long voyage avec les moyens de transport de l'époque, afin d'écouter la sagesse du roi Salomon et d'admirer ses réalisations à Jé-

28. Les Ninivites pourraient-ils condamner cette génération de Juifs si ces derniers ne ressuscitaient pas, et en quel sens les condamneront-ils?
29. a) Les Juifs condamnés par les Ninivites iront-ils nécessairement dans la Géhenne? b) Qu'est-ce qui déterminera s'ils sont revenus pour une résurrection de jugement défavorable?

30. a) Outre les Ninivites, qui condamnera cette génération de Juifs? b) Pour pouvoir faire cela, que devra recevoir la reine de Séba?
31. a) Pourquoi le comportement de la reine du midi condamnait-il la génération des Juifs du temps de Jésus? b) Quel effet son exemple devrait-il produire sur eux au Jour du Jugement?

rusalem, et cela l'amena à reconnaître le Dieu du roi Salomon. Or, Jésus-Christ était bien plus grand et important que le roi Salomon, et pourtant la plupart des Juifs de la génération de Jésus refusèrent d'écouter sa sagesse céleste. Aussi, au Jour du Jugement, pendant le règne du Christ, le contraste entre ces Juifs et la reine du midi devrait humilier ces derniers et les aider à se montrer obéissants au Royaume millénaire du Grand Salomon.

[32] La reine de Séba aura donc le bonheur de ressusciter du Schéol ou Hadès, mais qu'en sera-t-il du roi Salomon à qui elle rendit visite? Son père David est mentionné dans Hébreux 11:32 parmi les témoins des temps anciens approuvés par Jéhovah, mais le nom de Salomon, le roi le plus sage de l'Antiquité et le rédacteur de trois des livres de la Bible, n'y figure pas. Quelque temps après la visite de la reine de Séba, Salomon se laissa influencer par ses centaines de femmes et de concubines et se mit à pratiquer le culte insensé des idoles païennes (I Rois 11:1–8; Néh. 13:25, 26; Rom. 1:25). Il est cependant précisé dans I Rois 11:43 et II Chroniques 9:31 que "Salomon se coucha avec ses pères" et qu'il "fut enterré dans la ville de David, son père". Par conséquent, puisque Salomon se coucha dans le sommeil de la mort avec ses pères, y compris David, il doit être dans le Schéol ou Hadès, et dans ce cas il peut espérer en sortir sous le Royaume du Grand Salomon. — Cf. Deut. 31:16; II Sam. 7:12; I Rois 1:21; II Rois 20:21.

32. Quelle question se pose relative au roi Salomon, et comment les passages de I Rois 11:43 et de II Chroniques 9:31 nous aident-ils à y répondre?

ELLE ECOUTE UNE VOISINE

● Une femme, témoin de Jéhovah à Curitiba, au Brésil, rendait témoignage de maison en maison quand, à une porte, alors qu'elle se préparait à lire un texte biblique, la maîtresse de maison l'a interrompue en lui disant: "Allez donc, je vous prie, convertir les catholiques païens; convertie depuis vingt ans, je n'ai nul besoin de vos conseils." Aimablement, le témoin cherchait à lui expliquer le but de sa visite, mais la dame ne lui en a pas donné l'occasion. L'accueil, à la maison suivante, a été différent. La maîtresse de maison, agréablement surprise de ses explications, lui a pris le livre *Du paradis perdu au paradis reconquis*. Le dimanche suivant, le témoin est revenu comme il l'avait promis pour donner des explications complémentaires, et la dame lui dit: "Savez-vous que ma voisine, à qui j'ai montré ce livre, s'est vivement intéressée, et qu'elle m'a priée de vous dire qu'elle aimerait que vous lui procuriez le même ouvrage." Le témoin s'est alors rendu chez la voisine. "Moi qui croyais tout savoir, je ne sais rien, dit cette dernière. Mais Jéhovah m'aidera à apprendre tout ce que je n'ai pas appris au cours de ces vingt dernières années, depuis le jour où je suis devenue baptiste."

LE POUVOIR DE L'AMABILITE

● L'amabilité chrétienne peut attirer des gens dont le cœur est bien disposé envers la vérité de Jéhovah. C'est ce qui est arrivé à une dame au Canada: "Un samedi après-midi, pendant la visite du serviteur de circonscription, mon mari et moi, qui participions au ministère du champ, venions de frapper à la porte de notre dernière maison pour ce jour-là. La voisine fermait justement sa porte avant de s'en aller. Comme nous allions jusqu'à Andover, nous lui avons demandé si elle voulait monter dans notre voiture; or, il s'est trouvé qu'elle allait justement dans cette ville pour rendre visite à des amis. Nous sommes arrivés à l'instant où ces derniers s'apprêtaient à partir; ils devaient assister à un enterrement de l'autre côté de la frontière et ne seraient pas de retour ce soir-là. Nous avons invité la dame à assister avec nous à la réunion, lui promettant de la reconduire ensuite. Elle a accepté notre invitation et elle a été si vivement intéressée qu'elle a voulu nous accompagner, la semaine suivante, à la conférence publique donnée par le serviteur de circonscription à Bristol. Ce discours lui a tellement plu que, la semaine suivante, elle a assisté en notre compagnie à un autre discours public, et elle a exprimé le désir d'être témoin de Jéhovah."

JÉHOVAH,

Celui qui fait accomplir ses prophéties

LES hommes interprètent les événements pour essayer de prédire l'avenir. Certains ont fait des pronostics, mais ils les ont énoncés en des termes vagues et incomplets, et ils n'ont pas été capables de donner des détails précis. Aucune de leurs prophéties ne s'èst révélée parfaitement exacte et sûre. Dans de nombreux cas, ceux qui les ont crues et écoutées en ont subi les conséquences désastreuses.

[2] Seul Jéhovah a le pouvoir d'énoncer de vraies prophéties, car il a la compréhension parfaite, non seulement de l'esprit humain et de tous les facteurs, animés et inanimés, qui dirigent les événements, mais encore des autres éléments essentiels, à savoir la faculté et le pouvoir de manœuvrer toutes ces choses pour faire accomplir ses prophéties. Jéhovah énonce des prophéties pour que son peuple puisse connaître ses desseins. Ensuite, il appuie sa parole de toute la puissance de son organisation angélique invisible et de son esprit saint ou force agissante irrésistible; il veille donc à ce que ses prophéties se réalisent. Il exécute son bon dessein, et ce faisant, il ne viole jamais aucun de ses principes justes.

LE JUGEMENT EST EXECUTE CONTRE JERUSALEM

[3] Pour avertir l'ancienne Jérusalem, et pour que nous en tirions profit aujourd'hui, Jéhovah se servit de ses prophètes qui prédirent sa destruction et la désolation de Juda, et donnèrent des détails à ce sujet. Exactement à l'heure fixée, le roi d'une puissance mondiale devint son instrument pour accomplir ces prophéties. Dans les articles précédents, nous avons parlé des raisons pour lesquelles ce jugement fut arrêté et de la façon dont il commença à être exécuté par le siège de Jérusalem. Finalement, l'armée babylonienne pénétra dans Jérusalem le neuvième jour du quatrième mois, la onzième année du roi Sédécias de Juda. Le dixième jour du cinquième mois, Ab (2–3 août 607 av. J.-C.), elle détruisit complètement le temple, le palais royal et les murs de la ville. Jérémie, témoin oculaire, nous raconte que les Babyloniens brisèrent les colonnes du temple et l'immense mer de cuivre, la "mer de fonte". Ils prirent aussi les ustensiles de cuivre, d'argent et d'or. Quant à l'arche de l'alliance qui contenait les deux tablettes de pierre sur lesquelles étaient écrits les Dix Commandements, elle avait apparemment déjà disparu, de sorte qu'elle ne tomba pas entre les mains païennes. — Jér. 52:12–14, 17–23.

[4] Dieu fit aussi exécuter son jugement contre la prêtrise infidèle du temple profané, comme cela avait été annoncé dans Ezéchiel 9:6–8: "Le capitaine des gardes prit Saraïas (ou Séraja, *Sg*), le grand-

1. Jusqu'à quel point les hommes ont-ils été capables de prédire les événements, et quelles en furent les conséquences pour ceux qui les ont suivis?
2. a) Qui seul peut énoncer de vraies prophéties, et pourquoi? b) Pour quelle raison Jéhovah énonce-t-il des prophéties, et comment les fait-il se réaliser?
3. a) Pour quelles raisons Jéhovah prédit-il la désolation de Jérusalem et de Juda? b) Que firent les Babyloniens à la ville même de Jérusalem? c) Que firent-ils des ustensiles du temple, et emmenèrent-ils l'arche de l'alliance?
4. Comment Jéhovah fit-il exécuter son jugement comme il l'avait annoncé dans Ezéchiel 9:6–8?

prêtre, Sophonie, le second prêtre et les trois gardiens du seuil. Et de la ville il prit un eunuque préposé sur les gens de guerre, sept hommes d'entre ceux qui voyaient la face du roi, lesquels furent trouvés dans la ville, le secrétaire du chef d'armée chargé d'enrôler le peuple du pays, et soixante hommes du peuple du pays qui se trouvaient dans la ville (...). Le roi de Babylone les frappa et les fit mourir à Ribla, dans le pays de Hamath. Et Juda fut transporté loin de sa patrie." — Jér. 52:24–27, *AC*.

5 Les exécuteurs se montrèrent cruels, au point de pendre certains des princes juifs uniquement par une main. Ils violèrent les femmes jusque dans Sion. Ils égorgèrent les fils du roi Sédécias sous ses yeux, et ils le déportèrent à Babylone, où il mourut. Pour ceux qui respectaient la lignée royale de David, ce traitement infligé à leur roi était en fait comme si on leur avait ôté le souffle: "Le souffle de nos narines, l'oint de Jéhovah, a été pris dans leurs fosses, lui dont nous disions: 'Nous vivrons sous son ombre parmi les nations.'" — Lam. 4:20, *AC*.

L'ALLIANCE AVEC DAVID RESTE EN VIGUEUR

6 Bien que Jéhovah eût fait exécuter son jugement exactement comme il l'avait prédit, il n'oubliait pas l'alliance irrévocable qu'il avait faite avec David. Il protégea providentiellement un des membres de la lignée royale dont le Shilo promis pouvait descendre. Ce fut Jojakin, neveu de Sédécias, qui avait été emmené en captivité en 617 av. J.-C. Jojakin (ou Jéconias) eut des fils à Babylone: Schéalthiel, Malkiram, Pédaja, Schénatsar, Jékamia, Hoschama et Nédabia. Parmi ces fils, Schéalthiel était *regardé* comme le père de Zorobabel, qui devint le gouverneur de Juda sous la domination perse et rebâtit le temple dans la ville de Jérusalem restaurée. — I Chron. 3:15–19, *Sg* n.m.; Esdras 3:2, 8; Mat. 1:12; Luc 3:27.

7 De même, quand le grand prêtre Séraja fut mis à mort, Jéhovah veilla à ce que son fils Jéhotsadak fût épargné et emmené en exil à Babylone (I Chron. 6:14, 15). Celui-ci eut un fils nommé Josué (ou Jésua; *LXX*, Jésus). C'est ce Josué qui coopéra avec Zorobabel à la reconstruction du temple dans la Jérusalem restaurée. C'est ainsi que ni la lignée de la maison de David ni la lignée aaronique des grands prêtres ne furent brisées, mais elles continuèrent jusqu'à l'apparition de Jésus-Christ. — Esdras 3:2; Néh. 12:26; Aggée 1:1; Zach. 3:1; Luc 3:1, 2.

8 Nébuzaradan, chef des gardes, laissa comme vignerons et ouvriers astreints à un travail obligatoire, quelques-uns des plus humbles du peuple. Il établit sur eux Guédalia, fils d'Achikam, fils de Schaphan (II Rois 25:12, 22). Mais Jéhovah avait déclaré qu'il ferait "de Jérusalem un monceau de ruines, un repaire de chacals", et qu'il réduirait les villes de Juda "en un désert sans habitants". (Jér. 9:11; 4:7; 6:8; 26:9; 32:43; 33:10, 12; Zach. 7:5, 14.) Comment ferait-il s'accomplir cette prophétie?

9 Jérémie, qui fut autorisé à rester parmi le peuple du pays, raconte qu'Ismaël, fils de Néthania, fils d'Elischama, de la race royale, vint avec un groupe d'hommes auprès de Guédalia; ils l'assassinèrent, puis ils s'enfuirent de Juda et allèrent chez les Ammonites. Les chefs du

5. a) Que firent les Babyloniens à "l'oint de Jéhovah", et quel effet cela produisit-il sur ceux qui respectaient la lignée royale de David?
6. Comment la lignée royale fut-elle préservée pendant tout le temps de la captivité à Babylone?
7. Comment la lignée de la prêtrise aaronique fut-elle aussi préservée?
8. Après la chute de Jérusalem, le pays devint-il immédiatement un désert?
9. a) Jérémie était-il bien placé pour voir l'accomplissement de sa prophétie sur la désolation de Jérusalem? b) Qu'arriva-t-il au gouverneur Guédalia, et après cela, le peuple tint-il compte du conseil que Jéhovah lui avait donné par le truchement de Jérémie? c) Jusqu'où le reste du peuple s'enfuit-il, et là, pouvait-il échapper à l'exécution des jugements de Jéhovah?

peuple qui restaient, dirent à Jérémie de prier Jéhovah afin de connaître ses intentions, et Dieu leur conseilla de rester dans le pays de Juda en tant que serviteurs du roi Nébucadnetsar. Mais ils rejetèrent ce conseil, et ils descendirent en Egypte, emmenant avec eux Jérémie et Baruc, son secrétaire. Ils établirent leur demeure en Egypte, à Tachpanès, à Migdol et à Noph (Memphis), et au pays de Pathros (Jér. 41:1 à 44:1). Mais là, ils ne pouvaient échapper au jugement divin, car Jéhovah leur annonça qu'il livrerait également le pharaon Hophra d'Egypte entre les mains de ses ennemis. — Jér. 44:2–30; cf. Ezéchiel 29:17–20; 30:22–26.

LES ANIMAUX SAUVAGES HABITENT SEULS LE PAYS PENDANT SOIXANTE-DIX ANS

[10] Le peuple descendit en Egypte au milieu du septième mois, tishri ou éthanim, qui correspondait, selon le calendrier grégorien, au 1er octobre de 607 avant Jésus-Christ; c'est ainsi que la terre de Juda fut laissée complètement désolée, sans hommes ni animaux domestiques. Ici, le calcul du temps en ce qui concerne l'accomplissement de la prophétie de Jéhovah est remarquable. En effet, c'était en ce septième mois d'éthanim, le dixième jour, le jour des propitiations, que la trompette retentissait dans l'année du Jubilé pour publier "la liberté dans le pays pour tous ses habitants". C'était le début d'une année sabbatique pour le pays donné par Dieu (Lév. 25:8–22). Ainsi, exactement à cette époque bien déterminée de l'année, une période ininterrompue d'années sabbatiques commença pour compenser toutes les années sabbatiques que les Israélites désobéissants n'avaient pas observées. La terre devait jouir, figurativement, d'un nombre parfait d'années sabbatiques, à savoir soixante-dix, durant lesquelles elle serait absolument désolée et privée d'habitants, un lieu dont les passants se détourneraient comme d'un lieu hanté. Dans le récit rédigé plus tard, témoignage du pouvoir de Dieu de faire exécuter sa parole, nous lisons:

> "Alors Jéhovah fit monter contre eux le roi des Chaldéens (...). Ils brûlèrent la maison de [du vrai, *NW*] Dieu, ils démolirent les murailles de Jérusalem (...). [Il] emmena captifs à Babylone ceux qui échappèrent à l'épée, et ils furent ses esclaves, à lui et à ses fils, jusqu'à la domination du royaume de Perse, afin que s'accomplît la parole que Jéhovah avait dite par la bouche de Jérémie, jusqu'à ce que le pays eût joui de ses sabbats; car il se reposa tout le temps que dura sa solitude, jusqu'à l'accomplissement de soixante-dix années." — II Chron. 36:17–23, *AC;* cf. aussi Daniel 9:1, 2.

[11] Flavius Josèphe, historien profane juif du premier siècle de notre ère, corrobore le récit biblique en écrivant ce qui suit sur la destruction de Jérusalem:

> Il [l'historien chaldéen Bérose, du troisième siècle av. J.-C.] parle ensuite des descendants de Noé, suppute les temps jusqu'à Nabulazar, roi de Babylone et de Chaldée, raconte ses actions et dit comme il envoya Nabuchodonosor, son fils, contre l'Egypte et la Judée, qu'il assujettit à sa puissance, brûla le temple de Jérusalem, emmena captif à Babylone tout notre peuple, et rendit ainsi Jérusalem déserte, pendant soixante et dix ans, jusqu'au règne de Cyrus, roi de Perse. — *Réponse de Fl. Josèphe à Apion en justification de son Histoire ancienne des Juifs,* Livre I, chap. VI, par. 1.
>
> Voilà le misérable état où toute la nation des Hébreux se trouva réduite, et par quels divers événements elle fut deux fois transportée au-delà de l'Euphrate: la première, lorsque sous le règne d'Osée, roi d'Israël, Salmanasar, roi des Assyriens, après avoir pris Samarie, emmena captives les dix tribus, et depuis lorsque Nabuchodonosor, roi des Chaldéens et des Babyloniens, après avoir pris Jérusalem, emmena les deux tribus qui

10. a) Comment la loi de Jéhovah relative au sabbat eut-elle son application en ce qui concerne la terre? b) Comment le calcul du temps relativement à cette prophétie s'est-il révélé remarquable? c) Comment le récit contenu dans II Chroniques, chapitre 36, prouve-t-il le pouvoir de Jéhovah de faire accomplir sa parole?

11. a) Comment, en citant l'historien chaldéen Berose, Josèphe confirme-t-il les soixante-dix années de désolation du pays de Juda? b) En quoi le traitement subi par le pays de Juda diffère-t-il de celui que Samarie avait subi à l'époque de sa captivité?

restaient. Mais au lieu que Salmanasar fit venir à Samarie, du fond de la Perse et de la Médie, des Chutéens pour l'habiter, Nabuchodonosor n'envoya point de colonies dans ces deux tribus qu'il avait conquises; tellement, que la Judée, Jérusalem et le Temple demeurèrent déserts durant soixante-dix ans. — *Histoire ancienne des Juifs*, traduction d'Arnauld d'Andilly, Livre X, chap. XI, par. 9.

12 A quel moment précis les soixante-dix années de désolation commencèrent-elles à compter? Ce ne fut pas en 626 avant notre ère, la troisième année du règne du roi Jojakim, car aucun Juif ne fut emmené en captivité à ce moment-là. C'est seulement en 620 av. J.-C., la neuvième année de son règne, que Jojakim devint tributaire du roi de Babylone. La onzième année, en 618 av. J.-C., il se révolta contre Nébucadnetsar, qui marcha contre lui.*. Peu de temps avant la fin de la onzième année de Jojakim, son fils et successeur, Jojakin, qui régna seulement trois mois et dix jours, sortit pour se rendre à Nébucadnetsar, qui assiégeait la ville. Ce fut le 1er nisan de 617 av. J.-C. (au printemps) que commença la première année du règne de Sédécias, oncle de Jojakin, établi par Nébucadnetsar roi de Jérusalem à la place de son neveu (II Rois 24:12–18). Ce jour-là eut lieu, non le début de la désolation, mais le départ en captivité d'un nombre de Juifs relativement petit, à savoir, 3023 hommes accompagnés de leurs femmes et de leurs familles. — Jér. 52:28.

* Ceci se passait au cours de la huitième année de Nébucadnetsar, qui commença le 1er nisan de 618 avant notre ère et se termina le 29 adar de l'an 617 (du printemps au printemps). Sa neuvième année avait commencé (le 1er nisan de 617) au temps où Jojakin et les autres Juifs captifs avaient été emmenés. — II Chron. 36:9, 10.

12. a) Pourquoi ne nous est-il pas possible de faire commencer les soixante-dix années de désolation de Juda en 626 avant notre ère? b) Pouvons-nous faire compter cette période à partir de 617 avant notre ère? Justifiez votre réponse.

13. a) Pourquoi ne pouvons-nous pas faire compter les soixante-dix années prédites avant le mois d'éthanim, septième mois lunaire, de l'an 607 avant notre ère? b) Si Juda était désolé, comment faut-il comprendre Jérémie 52:30, où nous lisons que, plus tard, d'autres Juifs furent déportés?

DEBUT ET FIN DE LA DESOLATION

13 Quand le roi Jojakim se rebella ouvertement contre Nébucadnetsar, et quand, à la fin de son règne, Sédécias viola son serment et se révolta contre ce roi babylonien, on ne pouvait pas dire que la *nation* était en captivité à Babylone. C'est pourquoi les soixante-dix années de captivité ininterrompue ne commencèrent pas avant 607 av. J.-C., au mois d'éthanim, puisque ce mois-là le reste des habitants descendirent en Egypte, laissant la terre complètement désolée. C'est alors que les Juifs en tant que nation allèrent en exil à Babylone, et qu'il n'y avait plus de roi à Jérusalem. Cet exil se prolongea *sans interruption* pendant soixante-dix ans (Dan. 9:1, 2). Les sept cent quarante-cinq Juifs emmenés plus tard en captivité, d'après ce que rapporte Jérémie 52:30, ne se trouvaient pas dans le pays désolé de Juda; Nébucadnetsar les fit prisonniers lorsque, en tant que coupe symbolique de Jéhovah, il fit boire aux nations qui entouraient le pays de Juda, la potion amère d'une défaite écrasante. — Jér. 25:17–29.

14 Quand prit fin la désolation? En 537 av. J.-C., quand le roi Cyrus de Perse libéra le reste des Juifs; ceux-ci quittèrent Babylone et se mirent à repeupler le pays de Juda. On peut établir cette date en consultant les annales de l'histoire profane. La période de désolation du pays de Juda commença soixante-dix ans plus tôt, en 607 avant notre ère. A la différence du roi d'Assyrie qui, après s'être emparé du pays de Samarie, y avait transplanté des habitants, Nébucadnetsar n'envoya aucune population en Juda pour l'occuper et l'exploiter. Jéhovah fit accomplir sa prophétie par des moyens miraculeux, et le pays de Juda fut laissé complètement dé-

14. a) Quels témoignages supplémentaires avons-nous pour prouver que la période de soixante-dix ans commença en 607 avant notre ère? b) Comment Jéhovah fit-il s'accomplir sa prophétie relative au repos sabbatique dont le pays jouirait pendant soixante-dix ans?

sert et put ainsi se reposer pendant les soixante-dix années prédites. — II Chron. 36:21–23.

15 La onzième année de son exil, Ezéchiel, qui se trouvait à Babylone, entendit parler de la destruction de Jérusalem, sans doute avant le retour des troupes victorieuses de Nébucadnetsar. Il dit: "La douzième année [par un certain calcul], le cinquième jour du dixième mois de notre captivité, un homme qui s'était échappé de Jérusalem vint à moi et dit: La ville a été prise!" (Ezéch. 33:21). Dès lors, Ezéchiel put prophétiser à propos de la prochaine restauration qui aurait lieu à la fin des soixante-dix années de désolation. — Ezéch. 36:1 à 37:28.

16 Bien que Jéhovah eût fait accomplir sa prophétie, était-ce pour lui et pour son fidèle prophète Jérémie une occasion de se réjouir? Non. Sous l'inspiration divine, Jérémie décrivit, dans le livre de la Bible désigné sous le nom de Lamentations, la triste condition de Jérusalem:

> "Comment est-elle assise solitaire, la cité populeuse! Elle est devenue comme une veuve, celle qui était grande parmi les nations (...). Ses oppresseurs ont le dessus (...). Car Jéhovah l'a affligée à cause de la multitude de ses offenses; ses petits enfants s'en sont allés captifs devant l'oppresseur. Et la fille [la ville] de Sion a perdu toute sa gloire." — Lam. 1:1–6, 17, *AC;* 2:13; 5:16–22.

17 Mais la situation malheureuse du peuple sur lequel le nom de Dieu était invoqué et qui souffrait à cause de ses péchés contre Dieu, n'obligea nullement Jéhovah à révoquer son alliance ni à s'affliger au sujet de ses desseins. Il est vrai qu'en 607 av. J.-C., les adversaires de Sion eurent "le dessus". Le "trône de Jéhovah" à Sion avait été renversé. Le royaume typique de Dieu n'existait plus. Désormais il n'y avait plus sur la terre de royaume typique de Dieu pour gêner la marche des nations non juives ou gentiles vers la domination mondiale. Avec la permission de Dieu, elles exerceraient une domination totale.

LE ROYAUME DE DIEU NE SERA JAMAIS RENVERSE

18 Pourquoi Jéhovah Dieu n'était-il pas inquiet au sujet de ses desseins? Parce que cette période ininterrompue des "temps des Gentils" ou "temps fixés des nations", qui avait commencé avec la désolation de Juda au cours du septième mois juif de l'an 607 av. J.-C., prendrait fin à la venue du Shilo, Celui qui aurait le droit légal de posséder le Royaume de Dieu renversé; à ce moment-là, Dieu lui remettrait la couronne, le turban royal, et le sceptre, pour qu'il règne au milieu des Gentils, des nations de ce monde, ses ennemis. Mais quand aurait lieu l'intronisation du Fils royal de David? Le Roi céleste, qui est de toute éternité, en avait fixé l'époque. Il l'avait prédite dans sa Parole inspirée. Ce temps-là viendrait infailliblement. Dans la prochaine édition de *La Tour de Garde*, nous examinerons la durée des "temps des Gentils". — Gen. 49:10, *Da;* Luc 21:24, *AC;* Ezéch. 21:30–32, *Li;* Ps. 110:1–6.

19 De leur temps, les prophètes Esaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel avaient vu se réaliser maintes prédictions anciennes de Jéhovah, et ils avaient une confiance absolue dans le pouvoir de Dieu d'annoncer

---

15. Quelles nouvelles, parvenues à Ezéchiel la onzième année de son exil, l'obligèrent à apporter un changement dans ses prophéties?
16. a) L'accomplissement de la prophétie relative à la désolation de Juda offrit-il à Jéhovah et à son prophète Jérémie, une occasion de se réjouir? b) En quels termes le livre des Lamentations fait-il connaître les sentiments de Jéhovah et de Jérémie au sujet de la chute de Jérusalem?
17. a) Jéhovah fut-il affligé par ces événements au point d'annuler son alliance avec David? b) De quelle façon les adversaires de Sion eurent-ils "le dessus"?
18. a) Quelle longue période de temps prophétique commença en 607 av. J.-C.? b) Pourquoi Jéhovah Dieu n'était-il pas inquiet? c) Quelle question se pose alors?
19. a) Comment les prophéties relatives au roi de Jéhovah qui allait venir, étaient-elles plus sûres pour les premiers chrétiens qu'elles ne l'avaient été au temps des prophètes? b) En quels termes l'apôtre Pierre s'exprime-t-il à ce sujet?

les événements et de faire accomplir les paroles de sa prophétie. C'est pourquoi les prophéties relatives à Celui qui avait le droit légal et à sa venue pour exercer la royauté sur le trône de Jéhovah, prophéties dont un grand nombre avaient été écrites sous inspiration par ces hommes, étaient même encore plus sûres pour les apôtres et les premiers chrétiens, car non seulement ils en possédaient le récit, mais encore ils virent l'accomplissement de nombre d'entre elles. Pierre exprima cette confiance dans les termes suivants: "Aussi avons-nous la parole prophétique rendue plus sûre; et vous faites bien d'y prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu sombre." — II Pierre 1:19, *MN*.

20. a) Avons-nous aujourd'hui des raisons d'être encore plus sûrs de l'accomplissement des prophéties? b) Pourquoi peut-on être sûr que les prophéties de la Parole de Dieu s'accompliront infailliblement?

[20] Dix-neuf siècles se sont écoulés depuis le temps des apôtres, et comme d'innombrables prophéties se sont réalisées, nous avons encore plus de raisons d'être confiants que les chrétiens du premier siècle. Celui dont c'est le droit légal retirera complètement aux nations l'exercice de la domination mondiale, et il exercera le pouvoir d'une façon permanente pour le bien de toutes les familles de la terre. Car il faut nous rappeler que Pierre a dit: "Aucune prophétie de l'Ecriture ne provient d'une interprétation particulière. Car ce n'est pas par la volonté de l'homme que la prophétie a jamais été apportée, mais des hommes ont parlé de la part de Dieu alors qu'ils étaient portés par l'esprit saint." Le Donateur infiniment sage de la prophétie est aussi Celui qui est tout-puissant pour la faire s'accomplir. — II Pierre 1:20, 21, *MN*.

LE PROFESSEUR DE L'ECOLE DU DIMANCHE EST AIDE

UN TEMOIN de Jéhovah, assistant à une assemblée dans le Kansas, a placé les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* à une femme, professeur à l'école du dimanche. Utilisant les deux formules d'abonnement qui figurent à la dernière page des périodiques, cette femme a souscrit deux autres abonnements, jugeant qu'ils l'aideraient dans son œuvre d'enseignement. Lorsque les périodiques ont commencé à lui parvenir, elle a remarqué l'offre de la *Traduction du monde nouveau* qu'ils contenaient. Elle a écrit aussitôt à la Société pour la prier de lui envoyer dix exemplaires de cette Bible qu'elle destinait à ses élèves. Après les avoir reçus, l'idée lui étant venue que le ministre ne lui permettrait peut-être pas de s'en servir s'il connaissait le nom des éditeurs, elle s'est mise à déchirer les pages indiquant ce renseignement. Son intérêt allait croissant au fur et à mesure qu'un nouveau périodique lui parvenait.

A peu près un an plus tard, elle s'est trouvée de nouveau en contact avec un témoin; elle l'a prié d'entrer. "J'attendais la visite d'un membre de votre organisation", a-t-elle dit au témoin, transporté d'enthousiasme à la vue de tout ce qu'elle avait appris. Immédiatement, une étude biblique a été entamée à l'aide du livre *"Que Dieu soit reconnu pour vrai!"*. Cette femme intéressée s'est mise aussitôt à assister aux réunions et à participer au ministère de maison en maison. Quand elle s'est fait radier de l'église, sa remplaçante à l'école du dimanche lui a demandé où elle s'était procurée les Bibles, car les trouvant faciles à comprendre, elle voulait en commander d'autres. Cette nouvelle proclamatrice a saisi l'occasion de rendre un témoignage, et la remplaçante, intéressée au message, a commencé à étudier avec les témoins de Jéhovah.

Jéhovah ME TÉMOIGNE *son amour*

Raconté par
HUGO HENRY RIEMER

EN 1883, mon père, qui était alors ancien et président d'un district de l'Eglise méthodiste dans le centre-ouest des Etats-Unis, ayant entendu frapper à la porte, était allé ouvrir. Il s'était trouvé devant l'un des premiers témoins de Jéhovah; celui-ci lui avait offert un livre broché intitulé "Nourriture pour les chrétiens réfléchis", écrit et publié par C. T. Russell. Après l'avoir salué, il dit à mon père: "Monsieur, voici un livre qui vous rendra heureux en vous procurant le seul bonheur véritable." Mon père avait pris le livre et l'avait feuilleté tout en remarquant les nombreuses citations des Ecritures qu'il contenait. Impressionné par le sérieux de l'homme qui continuait de lui parler, il lui avait remis une contribution en échange du livre.

Ma mère était justement occupée à ranger les affaires de mon père dans son sac de voyage, car il devait prendre le train pour effectuer sa tournée de fin de semaine. Mon père lui avait remis le livre en la priant de le mettre dans la valise, au-dessus de tous les autres objets. Une fois assis dans le train, il avait ouvert la valise, avait pris le livre et s'était mis aussitôt à le lire. Il en avait achevé la lecture quand le train arriva à destination, et il s'était écrié: "Grâce à Dieu, voilà la vérité!"

H. H. Riemer parlant de "la bonne nouvelle éternelle" Congrès à New York, 1963

De retour à la maison, après avoir dit bonjour à ma mère et à ses quatre enfants, il s'était écrié: "Maman, j'ai trouvé la vérité." "Que veux-tu dire?" avait répliqué maman. "Te souviens-tu de ce livre que tu as mis dans mon sac de voyage? Je veux que tu le lises et que tu me dises ce que tu en penses." Mais il se méfiait de sa réaction car son père était prédicateur laïque. Après avoir lu le livre, ma mère s'était écriée: "Si c'est la vérité, notre place ne se trouve pas à l'Eglise méthodiste." "Maman, avait rétorqué mon père, tout heureux, voilà les paroles les plus précieuses que j'ai jamais entendues de toi." J'avais alors cinq ans, mais depuis ce moment jusqu'à maintenant, où j'en ai 86, Jéhovah n'a pas cessé de me témoigner son amour, tout comme il le répandait sur mon père et sur ma mère.

CHANGEMENT DANS LA VIE DE FAMILLE

Les vérités bibliques que mes parents ont apprises de la Société, ont apporté un changement remarquable dans la famille. Dès que mon père a eu connaissance de la vérité, il s'est mis à prendre la Bible tous les soirs, après le souper. Il en lisait un chapitre, que nous discutions au fur et à mesure qu'il lisait. Puis nous nous agenouillions tous devant nos chaises pour la prière, avant de quitter la table. Nous n'avions pas cette habitude quand il était prédicateur méthodiste.

Ce fut seulement à l'âge de dix-huit ans, en 1896, après avoir reçu mon diplôme de l'école supérieure, que je me suis voué au service de Jéhovah et que j'ai symbolisé le don de ma personne par l'immersion dans l'eau. En 1905, j'ai entrepris de servir Jéhovah Dieu à plein temps en tant que colporteur, ce qui est connu aujourd'hui comme le service de pionnier. Pendant cette période où j'ai servi en qualité de colporteur, j'ai proclamé les vérités de la Parole de Dieu dans

tout le territoire du Missouri, au nord du fleuve qui porte ce nom. J'ai prospecté la région pendant tout l'été, puis en hiver, je suis allé au Texas et dans l'Alabama afin de prêcher dans ces Etats. Jéhovah m'a témoigné son amour en pourvoyant à mes besoins tandis que j'accomplissais cette œuvre ministérielle.

Dans l'un des territoires que je visitais, il y avait une réserve indienne. A la suite de notre travail dans cette réserve, un Indien s'est intéressé et s'est voué à Jéhovah Dieu. Plus tard, ses deux neveux sont devenus des serviteurs zélés de Jéhovah Dieu. L'un est devenu membre du Béthel, au siège de la Société à Brooklyn, l'autre s'est offert comme volontaire pour travailler dans l'une des fermes de la Société. Ce bon fruit de mon labeur dans le ministère a été pour moi une bénédiction de Dieu, une preuve de son amour.

Mon travail de colporteur s'est poursuivi jusqu'au moment où, en 1915, le président de la Société, frère Russell, m'a demandé de m'engager dans l'œuvre du Photo-Drame. Le programme comprenait la présentation d'un film en quatre parties et des projections fixes en couleurs, et il était accompagné de discours bibliques reproduits par un phonographe. Mon rôle consistait à préparer le travail, à prendre des dispositions pour louer les salles de cinéma où le film serait projeté, mais cette activité a été de courte durée, car au bout de six mois, faute d'argent, elle a été interrompue.

Mon travail de colporteur a pris fin en 1916 à la mort de frère Russell. Je me permets de dire ici que c'est en 1904, à une assemblée à Saint Louis que j'avais rencontré ce frère pour la première fois. Cette assemblée avait été extraordinaire, en dépit de la faible assistance: quelques centaines de personnes seulement. Frère Russell parlait d'une voix aimable, révérencielle et profonde. C'était un homme distingué dont le visage attirait l'attention. Quand les gens le croisaient, ils se retournaient sur son passage pour l'admirer. Il se tenait très droit et avait une physionomie agréable et éveillée.

Après la mort de frère Russell, le nouveau président de la Société, Joseph F. Rutherford, m'a invité à entrer dans le service de pèlerin. Ce service consistait à visiter les congrégations, ou les classes comme on les appelait alors. Je faisais des discours en privé devant les frères, tandis que le dimanche et parfois le soir pendant la semaine, je prononçais des conférences publiques. Les tâches que le bureau central de la Société m'a assignées m'ont conduit dans tous les Etats de l'Union. J'ai servi en qualité de pèlerin jusqu'au moment où, en 1918, toutes les réunions publiques ont été interdites en raison d'une épidémie de grippe. J'ai écrit alors à la Société pour savoir ce que je devais faire. En réponse, elle m'a demandé de venir à Brooklyn, au bureau central. C'était là une nouvelle et grande preuve d'amour de la part de Jéhovah.

LE SERVICE DU BETHEL

Je suis arrivé au siège de la Société, appelé Béthel, à une époque où les persécuteurs religieux profitaient de la guerre pour déchaîner la haine contre le peuple de Dieu. Leurs attaques eurent pour résultat la condamnation injuste des directeurs de la Société, frère Rutherford y compris, à quatre fois vingt ans de détention, avec confusion des peines. A New York, la haine contre nous était si acharnée que personne ne voulait nous vendre même du charbon, bien qu'on fût au début de l'hiver. Nous sommes alors entrés en contact avec frère Rutherford, qui nous a conseillé d'aller à Pittsburgh et d'y poursuivre l'œuvre dans toute la mesure du possible.

En ces jours menaçants, un fait remarquable s'est produit, entre autres: Jéhovah a veillé à ce que *La Tour de Garde* soit toujours publiée. Pas une seule édition n'a manqué. Nous avions suffisamment de manuscrits pour qu'elle continue de paraître. C'était là, de la part de Jéhovah, une preuve d'amour à l'égard de son peuple.

A Pittsburgh, j'ai eu le privilège de porter les manuscrits au compositeur.

L'imprimeur auquel nous avions recours nous faisait parvenir les périodiques imprimés, et nous les expédiions par la poste. A cette époque-là, nous n'étions que dix à travailler à Pittsburgh. Les autres branches de l'œuvre de la Société étaient complètement arrêtées.

En 1919, comme nous avions interjeté appel du jugement des directeurs de la Société, la cause fut entendue, et nos frères ont été immédiatement relâchés sous caution, alors que le bénéfice de cette dernière leur avait été précédemment refusé. Finalement, la condamnation a été annulée, et tous nos frères ont été déclarés non coupables. Il a fallu alors faire acheminer en fret tout le matériel que nous avions expédié à Pittsburgh. Avec un frère, j'ai été le dernier à regagner le Béthel, parce qu'il restait un tas de petits détails à régler à Pittsburgh.

LE SERVICE DES ACHATS

A Pittsburgh, je travaillais dans le bureau du trésorier; j'étais aussi chargé de porter les manuscrits de *La Tour de Garde* aux compositeurs. J'avais également la responsabilité d'effectuer certains achats pour le compte de la Société. De retour à Brooklyn, j'ai été attaché au service des achats, et j'y suis resté jusqu'au moment où, en 1958, à la suite d'une opération qui m'a affecté les nerfs, j'ai été obligé de remettre mon travail à un autre frère. Je l'ai aidé pendant deux années, ce qui fait que je me suis occupé des achats de la Société pendant quarante-deux ans. Depuis, j'accomplis un autre travail. S'occuper des achats pour le compte de la Société, c'était accomplir une tâche immense dont l'importance s'est accrue considérablement quand la Société a commencé à imprimer et à relier elle-même ses publications.

Comme il fallait s'y attendre, pendant la Deuxième Guerre mondiale, un grand nombre des fournitures qui nous étaient indispensables étant rationnées, nous nous sommes heurtés à des difficultés d'approvisionnement, mais Jéhovah nous a témoigné son amour en pourvoyant à nos besoins. Plusieurs fois, frère Larson, responsable de l'imprimerie, et moi-même, sommes allés à Washington pour comparaître devant le comité désigné par le gouvernement pour assurer la distribution du papier d'imprimerie et des autres fournitures. Pour obtenir ce dont nous avions besoin, il nous fallait faire appel à la générosité de ce comité.

Pour la représenter devant ce comité, l'une des grandes sociétés bibliques avait des hommes de loi, de puissants hommes d'affaires, des prédicateurs, etc., environ une douzaine de personnes en tout. Après avoir reçu leurs requêtes, le président a appelé la Watchtower Bible and Tract Society. Frère Larson et moi nous sommes alors présentés. "Vous n'êtes que deux", nous a-t-il dit. "Oui, avons-nous répondu, nous espérons aussi que le Dieu tout-puissant sera avec nous." "Eh bien! Espérons-le!" a-t-il répliqué. Nous avons obtenu toutes les fournitures qui nous étaient indispensables, mais l'autre société biblique n'a reçu qu'une quantité bien inférieure à celle qu'elle avait demandée.

Depuis, le temps a passé rapidement, et au cours des dernières années, mes forces physiques ont décliné. Alors que j'étais cloué au lit après une opération, j'ai dit à frère Knorr, l'actuel président de la Société, que mon plus grand chagrin était de ne plus pouvoir m'engager dans le ministère. En me quittant, il m'a donné un conseil: "Ecris des lettres", me dit-il. Ecrire des lettres, ai-je pensé, mais à qui? Une fois encore, dans son amour, Dieu m'a aidé en me remettant en mémoire les personnes avec lesquelles j'étais entré en contact lorsque j'effectuais les achats pour le compte de la Société. Pendant quarante ans, j'avais eu des relations d'affaires avec un grand nombre de commerçants et de représentants. Quel champ immense d'activité pour écrire des lettres! J'allais pouvoir leur écrire et leur parler des bonnes choses auxquelles, dans son amour, Dieu a pourvu pour les humains obéissants.

Une campagne d'abonnements à *La Tour de Garde* était alors en cours. Pour

cent lettres que j'ai envoyées au cours de la campagne, j'ai eu le bonheur d'enregistrer 140 abonnements. Je les appelais "Prescriptions pour la vie éternelle". A la fin de la campagne, il me restait encore à écrire à cent autres personnes au sujet de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Au cours d'une sorte de campagne personnelle avec la *Traduction du monde nouveau* et le guide biblique *Du paradis perdu au paradis reconquis*, j'ai réussi à placer 170 livres. Obtenir un tel succès en faisant connaître les desseins de Dieu, quoique malade et cloué au lit, était vraiment, à mon point de vue, une expression d'amour de la part de Jéhovah.

L'AMOUR POUR LA VERITE

Les personnes que j'ai connues dans l'organisation n'ont pas toutes gardé leur amour pour la vérité. Je veux citer un exemple que j'ai connu dans mon service de pèlerin. J'étais à Philadelphie en ce temps-là, et après avoir fait un discours, j'ai vu s'avancer vers moi un ancien électif, qui se disait frère; il me dit: "Frère Riemer, j'ai reçu ma *Tour de Garde* ce matin; je ne lis *La Tour de Garde* que pour voir ce que vous autres, à Brooklyn, vous cherchez à nous faire accepter." C'était là l'esprit qui animait certains des anciens électifs. Ils causaient des divisions au sein des congrégations et dans l'œuvre.

Un couple d'un certain âge auprès duquel j'ai passé quelque temps dans la banlieue de Richmond, en Virginie, a montré une attitude tout à fait différente. Le frère, qui était descendu chercher le courrier avant le déjeuner, m'a dit après le repas: "Frère Riemer, j'ai reçu ce matin la dernière *Tour de Garde*, et sais-tu la première chose que nous avons faite quand nous l'avons reçue? Avant d'en déchirer la bande, ma femme et moi nous sommes agenouillés et avons demandé à Jéhovah de nous rendre dignes de recevoir ce message qu'il nous envoie. Maintenant, avant de déchirer la bande, veux-tu t'agenouiller et prier avec nous?" Quel contraste entre cet ancien électif et cet humble couple qui avait un si profond amour pour l'organisation de Jéhovah!

En une autre circonstance, Dieu me donna une preuve éloquente de son amour pour moi, en me permettant d'être l'instrument dont il se servait pour apporter ses bénédictions à un grand nombre de personnes. Cela s'est passé au cours de mon premier mois dans son service. Je suis entré en contact avec un employé de banque et sa femme. Tous deux ont été profondément impressionnés par *La Tour de Garde*, et quand je les ai revisités, ils m'ont pris sans tarder d'autres guides bibliques. Ils habitaient à la campagne, près d'une école. A la fin de la causerie que j'avais faite chez eux au cours d'une nouvelle visite, causerie basée sur le plan des desseins de Dieu qui figurait dans le premier volume des *Etudes des Ecritures*, cet homme a pris des dispositions pour que je prononce le même discours à l'école. Tous deux n'ont pas tardé à se vouer à Dieu et à se faire immerger dans l'eau. Leurs deux filles ont aussi été baptisées. L'une d'elles était fiancée à un ancien commandant qui s'est également intéressé et s'est voué à Dieu. Il est devenu plus tard représentant itinérant de la Société, ce qu'on appelle aujourd'hui serviteur de circonscription. L'un de leurs enfants est devenu membre de la famille du Béthel, au siège de la Société à Brooklyn. C'est ainsi que Dieu m'a témoigné son amour en me permettant d'être l'instrument dont il s'est servi pour faire entrer dans son service des membres d'une même famille appartenant à trois générations.

La famille du Béthel était très petite quand j'en suis devenu l'un des membres, il y a quarante-six ans. Aujourd'hui, elle compte de sept à huit cents personnes. Je n'ai jamais vu une réunion de gens aussi charmants, aussi agréables que ceux qui composent la famille actuelle du Béthel. Dès le premier jour de mon arrivée, le Béthel a été pour moi "le doux home, l'endroit de la terre que j'aime le plus". Je n'ai jamais songé à le quitter. J'ai le sentiment que Jéhovah m'a témoigné son

amour en me permettant d'être au siège central et visible de sa grande œuvre. En réalité, depuis le temps où je me suis attaché à la vérité jusqu'à présent, le thème de ma vie a été la force compulsive de la déclaration biblique: "Dieu est amour." — I Jean 4:8.

(Le 31 mars 1965, frère Hugo Riemer a terminé fidèlement sa course terrestre à l'âge de 86 ans. Il s'était voué à Jéhovah en 1904 et dès 1918 il fonctionna en qualité d'assistant du secrétaire-trésorier des deux corporations. Il était l'un des directeurs de la Société.)

● Est-il convenable pour un témoin de Jéhovah voué, de travailler au service de l'une des organisations religieuses de la chrétienté ou de toute autre partie de Babylone la Grande?

Avant de déterminer la réponse à cette question, il est bon de se rappeler le commandement précis que Jéhovah donne à son peuple concernant l'empire mondial de la fausse religion. Cet empire religieux est appelé Babylone la Grande parce qu'il est bien plus vaste que l'antique Babylone, mais il porte toutes les marques distinctives de cet ancien centre d'adoration en opposition avec Jéhovah. A son sujet Révélation 18:4,5 (*MN*) fait l'instante recommandation suivante: "Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux. Car ses péchés se sont amoncelés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses actes d'injustice."

Dès lors, comment un témoin de Jéhovah voué, pourrait-il en conscience travailler au service d'une organisation qui, dans toutes ses entreprises, est en opposition avec Jéhovah? Dieu déclare que ces systèmes de la fausse religion ont un dossier chargé de péchés qui se sont amoncelés jusqu'au ciel. Ils ont menti au sujet de Dieu, détourné les hommes des dispositions qu'il avait prises, dans son amour, pour leur accorder la vie; ils ont béni les nations qui ont massacré les habitants de la terre. Qui veut, par le travail de ses mains, coopérer avec un tel empire qui déshonore Dieu?

Si une personne qui se dit témoin de Jéhovah voué devait accepter de travailler personnellement au service d'une telle organisation religieuse, elle deviendrait, en réalité, une partie de cette organisation. Si ce Témoin savait ce que signifiait une telle collaboration et l'acceptait quand même, que pourrions-nous conclure si ce n'est qu'il est un apostat et devrait être exclu de la congrégation chrétienne? Toutefois, il pourrait arriver qu'un frère travaille au service d'un patron de ce monde et que ce patron dirige *régulièrement* des travaux sur les propriétés de l'Eglise. Il est vrai que l'ouvrier qui exécute le travail est, en réalité, au service d'une maison commerciale, mais, en acceptant de faire ce genre de travail régulièrement, il montre qu'il n'est pas un chrétien mûr et, bien qu'on puisse lui permettre de rendre un rapport en tant que proclamateur du Royaume, on ne le nommera pas serviteur, le serviteur étant regardé par le reste de la congrégation comme un exemple à imiter. Si l'entreprise ne travaille que *de temps en temps* pour une Eglise, ce qui se produit dans de nombreuses professions, le témoin ne serait pas reconnu indigne d'être serviteur dans la congrégation pour avoir accepté cet emploi, à moins qu'il ne soit devenu une occasion de chute pour d'autres membres de la congrégation. Néanmoins, même dans ce cas, il pourrait s'arranger avec son patron pour que ce dernier lui confie d'autres tâches, ou bien il préférera, par motif de conscience, chercher un autre emploi n'ayant aucun rapport avec les organisations de la fausse religion. — I Pierre 3:16.

Il est évident qu'aucun témoin chrétien de Jéhovah, sachant ce que la Bible dit au sujet de la conduite de Babylone la Grande, ne s'engagera à travailler personnellement, soit régulièrement soit occasionnellement, pour une organisation de la fausse religion. Et si l'un d'eux l'a fait, sans se rendre compte de la gravité de la question, il devrait régler sa situation le plus vite possible s'il veut garder une conscience pure devant Dieu et une bonne

position au sein de l'organisation divine. — II Cor. 6:16,17.

Quoiqu'il soit parfois difficile de trouver un emploi dans le présent système de choses et que nous puissions nous sentir accablés de soucis financiers, si nous sommes fidèles à Jéhovah Dieu, nous pouvons être sûrs qu'il continuera de répondre à nos prières et bénira nos efforts pour obtenir "notre pain pour le jour selon le besoin du jour". — Luc 11:3, *MN;* Mat. 6:25–34; Ps. 37:25.

● Comment devons-nous comprendre Actes 6:15 (*MN*), où il est écrit que le visage d'Etienne "était comme le visage d'un ange"? Etienne aurait-il été transfiguré, à l'instar de Jésus?

Dans les Actes, aux chapitres 6 et 7, le récit biblique nous relate la défense présentée par Etienne devant le Sanhédrin, et au chapitre 6, verset 15, nous lisons: "Comme tous ceux qui étaient assis dans le Sanhédrin le regardaient fixement, ils virent que son visage était comme le visage d'un ange." Il ne faut pas nécessairement entendre par là que le visage d'Etienne fut transfiguré, comme Jésus l'avait été sur la montagne de la transfiguration. Cependant, il a dû revêtir une certaine expression qui a fasciné les membres du Sanhédrin. Bien entendu, les juges avaient l'habitude d'observer la contenance du prisonnier qui comparaissait devant eux; ils y découvraient parfois un indice de culpabilité ou d'innocence. Or, Etienne comparut devant le tribunal, non pas avec le visage abattu d'un homme coupable d'un crime, mais avec la contenance qu'aurait un ange, un messager envoyé par Dieu, un homme sûr d'avoir l'appui de Dieu. Sur son visage on ne pouvait lire aucun sentiment de culpabilité pour avoir fait le mal. Etienne se montrait courageux. Sa sérénité et son impassibilité, qu'il faut attribuer à sa confiance en Dieu, se peignaient sur son visage. Quelque temps auparavant Jésus avait dit: "Je vous donne ma paix (...). Que votre cœur ne se trouble ni ne se resserre de crainte." — Jean 14:27, *MN.*

Quand on lit dans la Bible la description des anges qui apparurent parfois aux serviteurs de Jéhovah, on voit qu'ils avaient souvent un aspect impressionnant. Etienne, rempli de l'esprit saint, avait donc l'aspect d'un représentant de Dieu; l'expression de son visage, à ce moment-là, semblait en imposer aux juges hostiles. Mais cette impression passa vite de l'étonnement à la vive contrariété, quand Etienne les déclara coupables d'avoir assassiné le "Juste", Jésus-Christ. Après les reproches d'Etienne, ils "furent atteints au cœur et ils grinçaient des dents contre lui". Mais Etienne, "rempli de l'esprit saint, regarda fixement vers le ciel et aperçut la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu". Grâce à cette vision qui le fortifiait, il put affronter ces juges iniques, car il était sûr d'avoir réellement accompli la volonté de Dieu. — Actes 7:52,54,55, *MN.*

● Pourquoi, dans I Samuel 17:55, Saül s'informe-t-il de l'identité de David, alors que celui-ci était déjà harpiste à la cour du roi, comme cela est indiqué dans I Samuel 16:23?

Dans le seizième chapitre du premier livre de Samuel, la *Traduction du monde nouveau* en anglais, ainsi que d'autres versions de la Bible, la *version du roi Jacques* par exemple, nous apprennent que David, ayant attiré l'attention de Saül, devint harpiste et écuyer du roi. Puis, dans I Samuel 17:1, il est indiqué que David, après être retourné chez lui pour paître le troupeau de son père, est revenu vers Saül à l'époque de son combat contre Goliath. Or, dans I Samuel 17:55–58, Saül donne l'impression de ne rien savoir de David. On peut donc se demander comment cela est possible.

Le récit, tel que la *Traduction du monde nouveau* et la *version du roi Jacques* nous le rapportent, est tiré du texte hébreu massorétique sur lequel ces deux versions sont basées. Mais nous devons nous rappeler que le texte massorétique est assez récent par rapport à d'autres versions comme la *Septante,* qui est une traduction grecque de textes hébraïques beaucoup plus anciens. Et la *Septante,* qui est contenue dans les manuscrits en langue grecque du quatrième siècle, tels que le codex Vaticanus 1209 et le codex Sinaïticus, nous donne une description quelque peu différente des événements, parce que certains versets importants qui sont cause de difficultés, sont omis. En d'autres termes, quand nous lisons la *Septante,* il n'y a plus de problème, car elle ne dit pas que David est retourné chez lui pour paître le troupeau de son père. Ainsi, lorsque Goliath a lancé son premier défi, David était présent et il a pu se proposer comme volontaire pour combattre contre le géant. Saül connaissait le jeune David, mais non sous les traits d'un guerrier; aussi David le mit-il au courant de

ses exploits de jeune berger, lui disant comment il avait tué un lion et un ours grâce à la force de Jéhovah. Lorsque David s'est avancé vers Goliath pour combattre contre lui, Saül n'avait pas besoin de s'informer au sujet de son identité; la *Septante* ne parle d'ailleurs pas de cette question.

Ces faits semblent donc indiquer que le texte massorétique aurait subi quelques modifications, et c'est de là sans doute que viennent les difficultés apparentes. Vous remarquerez que les notes figurant au bas des pages de la première édition anglaise de la *Traduction du monde nouveau* attirent notre attention sur les différences qui existent entre les manuscrits.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Au cours du mois de juin les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables, de porte en porte, *Les Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau* et une brochure. (Contribution volontaire 2 fr. 50 en Suisse.) Ils feront en outre des visites chez les nouveaux abonnés à *La Tour de Garde* afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre d'enseignement biblique, veuillez vous rendre dans une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

16 Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur Moïse? — Nomb. 12: 8, AC. wF 15/11/64 11, 12

17 Venez, vous qui avez la bénédiction de mon Père, héritez le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. — Mat. 25: 34, MN. wF 1/1/65 53–55

18 Exultons tandis que nous sommes dans les tribulations, sachant que la tribulation produit l'endurance; l'endurance, de son côté, une condition d'approbation. — Rom. 5: 3, 4, MN. wF 1/11/64 4–6a

19 L'amour (...) endure toutes choses. L'amour ne fait jamais défaut. — I Cor. 13: 4, 7, 8, MN. wF 1/12/64 20, 21a

20 Ceux qui appartiennent à Christ Jésus ont mis au poteau la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'esprit, continuons aussi, par l'esprit, de marcher de manière ordonnée. Ne devenons pas égotistes, n'excitons pas de rivalité. — Gal. 5: 24–26, MN. wF 15/12/64 5, 6a

21 Celui qui désobéit au Fils ne verra pas la vie, mais le courroux de Dieu demeure sur lui. — Jean 3: 36, MN. wF 1/3/65 18a

22 Quand tu pries, va dans ta chambre particulière et, après avoir fermé la porte, prie ton Père qui est dans le secret; alors ton Père, qui regarde en secret, te le rendra. — Mat. 6: 6, MN. wF 15/1/65 1, 2a

23 Adorez donc Celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et les sources d'eaux. — Rév. 14: 7, MN. wF 1/2/65 14, 15

24 A la place de tes pères te viendront des fils; tu en feras des princes par toute la terre. — Ps. 45: 17, Jé. wF 15/3/65 29, 30a

25 Faites des affaires jusqu'à ce que je vienne. — Luc 19: 13, MN. wF 15/4/64 52–55

26 C'est pourquoi la femme doit avoir sur la tête un signe de l'autorité à cause des anges. — I Cor. 11: 10, MN. wF 15/7/64 18a

27 Si, en faisant le bien, vous souffrez, et que vous l'enduriez, c'est là une chose agréable auprès de Dieu. — I Pierre 2: 20, MN. wF 1/8/64 16, 17

28 Il y eut aussi de faux prophètes parmi le peuple, comme il y aura de faux prophètes parmi vous. Ceux-ci (...) renieront même le propriétaire qui les a achetés, attirant sur eux-mêmes une prompte destruction. De plus, beaucoup suivront leurs actes de conduite dissolue. — II Pierre 2: 1, 2, MN. wF 15/8/64 9

29 Quel est vraiment l'esclave fidèle et avisé que son maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner leur nourriture en temps voulu? — Mat. 24: 45, MN. wF 15/11/64 16, 19

30 L'Eternel [Jéhovah] sauvera premièrement les tentes de Juda. — Zach. 12: 7, Sy. wF 15/2/65 61

31 Soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne. — Mat. 10: 28, MN. wF 1/4/65 21, 22, 26a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

11 juillet: Ceux qui peuvent espérer ressusciter. Page 357.

18 juillet: Seconde partie. Page 363.